

CHAMBRE DE
LE SENAT
OTTAWA ONT
1-1-51

15-5-51

anche 17 décembre 1950

MUTT AND JEFF

par BUD FISHER

LECTURE 016 0255

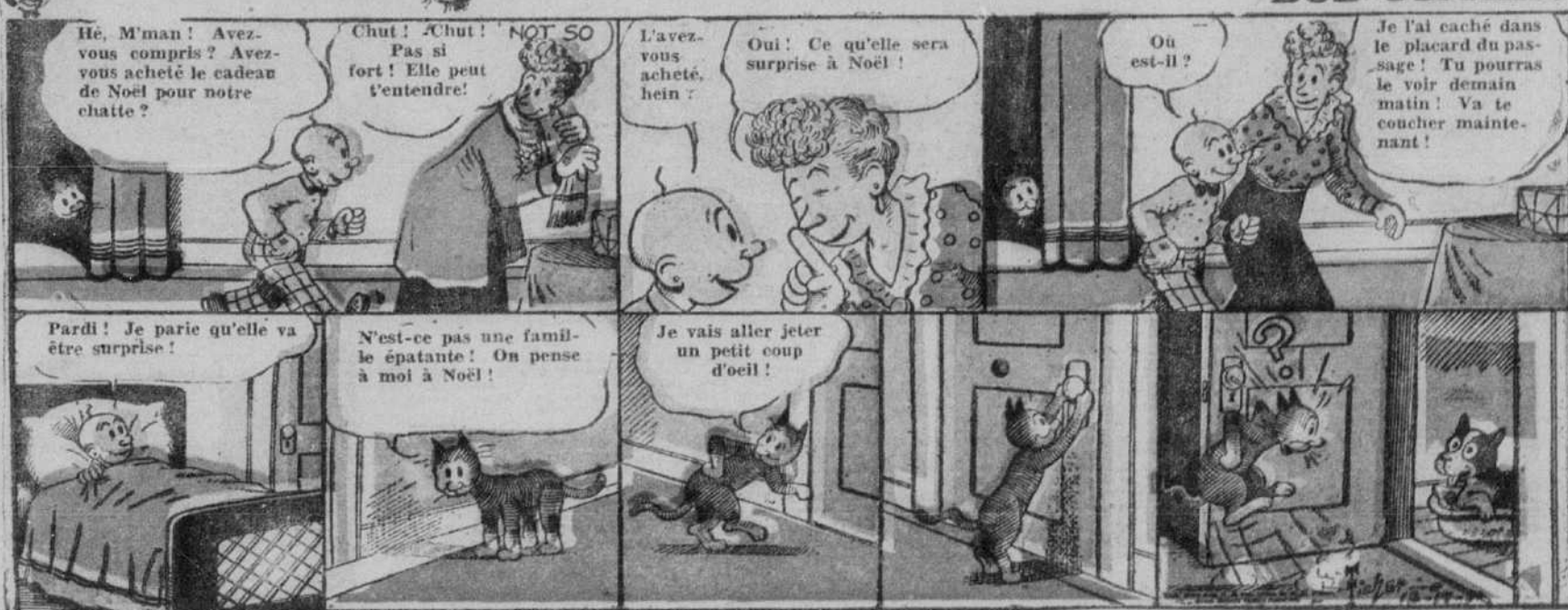
Je suis dans un coin neutre, P'pa!

Oui, et tu peux y rester pour le reste de la journée!

MUTT AND JEFF Cicéron a dû regarder lutter à la télévision! Par BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON Il paraît que ça va être un très joyeux Noël! Par BUD FISHER





La Correspondance

ROSAIRE COLLARD, Co. Chic., a-s Charles-Eugène Tremblay, Lac Onatchaway, St-Honoré, aimerait correspondre avec gentilles demoiselles de 16 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.

GABY BOUCHARD, Godbout, Côte Nord, a-s Lucien Thibeault, serait désireux de correspondre avec aimables jeunes filles de 20 à 22 ans aimant lecture, sports, musique et danse.

RAYMOND LEVESQUE, Québec, North Shore Co., a-s Camp Octave Langlois, No 7, Baie-Comeau, demande correspondantes de 17 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

GINETTE LACROIX, 217 Notre-Dame, Charlemagne, Co. L'Assomption, désire correspondre avec sexe masculin aimant la musique, le sport, la lecture et le cinéma. Réponse à tous.

GASTON PARADIS, Québec North Shore Co., a-s Camp Octave Langlois, No 7, Baie-Comeau, désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

LISE MESSIER, 378 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, désire correspondants de 18 à 20 ans, étudiants de préférence, aimant la lecture et la musique.

HENRY CORMIER, Godbout, Côte Nord, a-s Lucien Thibeault, aimerait gentilles correspondantes de 20 à 22 ans. Réponse à toutes.

LIONEL QUINN, Québec North Shore Co., a-s Camp Octave Langlois, No 7, Baie-Comeau, désire correspondre avec gentilles demoiselles de 17 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

HULRIC LEVESQUE, Québec North Shore Co., a-s Camp Octave Langlois, No 7, Baie-Comeau, désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

LIONEL FOURNIER, 17 rue Ramsay, Cache Lapointe, a-s P. Tremblay, St-Jean, Québec, désire correspondre avec jeunes filles de 22 à 26 ans. Réponse à toutes.

NICOLE, Boîte Postale 800, La Tuque, jeune bureaucrate, aimerait correspondants distingués et instruits dans la vingtaine.

RITA FRENETTE, 96 Océan, Québec, demande gentils correspondants de 26 à 30 ans. De préférence résidant dans la ville de Québec. Photo sera appréciée, la sienne en retour.

LUDGER BOUCHARD, GRATIEN BOUCHARD, Lac St-John, Chantier Coopératif, Océps No 9, désirent correspondre avec jeunes filles aimables de 16 à 22 ans. Réponse à toutes.

PHILIPPE CHOTEAU, La Lièvre, Roberval, a-s Camp Charles Gravel, désire correspondre avec jeunes filles de 20 à 25 ans. Réponse à toutes.

JOACHIM GORDON, La Lièvre, Roberval, a-s Camp Charles Gravel, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Réponse à toutes.

PAUL TREMBLAY, Box 1120, Val d'Or, a-s Masse & Boucher, Camp J. O. Tremblay, jeune homme blond aimant les sports, désire correspondre avec jeunes filles de 20 à 25 ans. But: se distraire.

LEON-GEORGES TREMBLAY, LAURENT TREMBLAY, St-Ludger de Milot, Rivière Dépot Alex, Cd. Roberval, demande correspondantes de 20 à 22 ans. Photo si possible.

TINO, St-Lazare, Co. Bellechasse, demande correspondants distingués et sérieux de 16 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

SUZANNE VALÈRE, 214 Ave Cabot, Arvida, fait appel à tous les gentils messieurs célibataires ou veufs de 33 à 46 ans. Réponse à tous.

La Correspondance

WELLEY LANOTTE, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s Léonce Fortin, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 23 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse à toutes.

FERNAND ROBIDOU, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s Léonce Fortin, demande correspondantes de 18 à 23 ans. Réponse à toutes.

HENRI LAVOIE, Parent, Abitibi, Camp International, a-s David Tremblay, désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 22 ans, aimant les sports et le théâtre. Photo si possible, la sienne en retour.

GAETAN LAPAMILEX, Parent, Abitibi, Camp International, a-s David Tremblay, aimerait correspondantes aimables de 18 à 20 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

REMI B., 3830 Parc Lafontaine, app. 6, Montréal, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Réponse assurée à celles qui enverront leur photo.

LOUISE DESLAURIERS, Case Postale 36, Roberval, aimerait correspondre avec aimables jeunes gens de 20 à 25 ans. Photo si possible. Réponse à tous.

PAUL-EMILE FORGETTE, Mount Joy, Timber Co., a-s W. Simard, Camp 5-E, Timmins, Ontario, aimerait aimables correspondantes distinguées et sérieuses. But sérieux. Réponse à toutes. De 18 à 20 ans.

MAURICE GRENIER, Singidung Boëduc, Mil 62, Via Monet, Abitibi, a-s A. Brisson, désire correspondantes gentilles, aimables de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

LIONEL GRENIER, Singidung Boëduc, Mil 62, Via Monet, Abitibi, a-s A. Brisson, aimerait correspondantes distinguées et sérieuses de 30 à 35 ans. Réponse certaine à toutes.

GEORGES GUETARY, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s Léonce Fortin, aimerait correspondantes aimant le sport, la musique et la danse, de 16 à 20 ans. Réponse à toutes.

MAURICE CHEVALLIER, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s Léonce Fortin, demande correspondantes gentilles de 16 à 20 ans. Photo sera appréciée, la sienne en retour. Réponse à toutes.

JACQUES OUELLET, 95 rue Cartier, Chicoutimi, désire correspondre avec jeunes filles gales aimant la taquinerie, distinguées. But sérieux. L'avenir le dira. Réponse à toutes.

LE G. ROGERS, aimerait correspondantes gentilles et distinguées de 20 à 25 ans. Bienvenue à tous. Il a 24 ans. Lr G. Rogers, 30 rue Gignac, Shawinigan Falls.

JEAN DUPUIS, ALBERT QUAY, Ste-Anne Power, Beauséjour, Co. Montmorency, demandent correspondantes de 18 à 25 ans, gentilles, aimant la musique et la danse. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

LINDA-LOU, Causapscal Station, Co. Madapédia, aimerait correspondre avec jeunes gens de langue anglaise ou française, de 16 à 22 ans. Réponse à tous.

LEOPOLD BEAUDOIN, Ste-Anne Power, Beauséjour, Co. Montmorency, a-s J. A. Leblanc, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.

HECTOR CADIEUX, Ste-Anne Power, Beauséjour, Co. Montmorency, C.P. 602, demande correspondantes gentilles et sérieuses de 17 à 25 ans. Aimant la musique et les sports. Photo si possible. Réponse assurée.

HARRY SHIP, Ste-Anne Power, Beauséjour, Co. Montmorency, C.P. 602, demande correspondantes aimables et distinguées. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse à toutes.

YVES LATOUR, Lac Onatchiway, Rivière-Blanche, Camp Samuel Pilon, demande correspondantes aimant sports et musique. Photo si possible. De 17 à 20 ans.

FRANCK LACHANCE, Ingénieur-Forêtier, Lac Onatchiway, Rivière-Blanche, Camp Samuel Pilon, aimerait correspondre avec jeunes filles de 17 à 20 ans. Aimant cinéma, sports et musique. Photo désirée, la sienne en retour. Réponse à toutes.

COLETTE CHANTAL, 46 rue Père Marquette, Apt 1, Québec, jeune intellectuelle, désire correspondre avec gentils messieurs âgés de 28 à 33 ans, cultivés, instruits, joyeux et sympathiques, s'intéressant à la musique classique, aux arts en général, demeurant à Québec ou ailleurs. But, amitié sincère.

LEOPOLD DESRUISSEAU, La Trenché, Co. Lavolette, désire correspondre avec jeunes filles gentilles, de 18 à 25 ans aimant sports et musique. Photo requise, la sienne en retour.

LAURENT BLANCHETTE, Supérieur First Aid-Att, Rivière Truchon, Forestville, demande correspondantes de 30 à 40 ans, sérieuses. Réponse assurée à toutes.

CASTELLANI ANDRE, 5e B.M.E.O. C.C., S.P. 50.571 B.P.M. 492-Bis T.O.E. Jeune Tahitien de 30 ans demandant gentille marraine de guerre canadienne qui saura l'encourager et dissiper son ennui.

Caporal-Chef COUTANT CLAUDE, Caporal-Chef DEVELDERE HENRI et soldat POTARD GEORGES de la 1ère Compagnie Coloniale, tous de la même adresse: Infirmerie Quartier Rochambeau, Cherbourg (Manche), France, demandent gentilles marraines de guerre canadiennes. Réponse promise.

PAUL-YVON ST-YVES, Sanmaur, Co. Lavolette, Camp R. Lacausière, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Photo désirée.

RENE PICHETTE, Sanmaur, Co. Lavolette, a-s Romuald Lacausière, demande gentilles correspondantes de 16 à 20 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

PAUL BRUNELLE, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s Léonce Fortin, voudrait correspondre avec jeunes filles aimables, distinguées et sérieuses de 18 à 30 ans. Photo désirée, la sienne en retour. Réponse à toutes.

HERMEL PAQUIN, Mount Joy, Timber Co., a-s W. Simard, Camp 5, Timmins, Ontario, demande aimables correspondantes distinguées et sérieuses, de 18 à 20 ans. Réponse assurée à celle qui enverra sa photo.

SOLITAIRE, Ile Anticosti, Port-Meurier, Via Gaspé, a-s Brisson Pilon, demande gentilles correspondantes aimant les sports, la danse, etc., de 18 à 21 ans. Photo appréciée, la sienne en retour. Réponse à toutes.

JACK SMITH, Ingénieur Civil, Lac Onatchiway, Rivière-Blanche, Camp Samuel Pilon, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Aimant sports, musique et danse. Photo appréciée, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

JEAN-MARIE LAMOUREUX, Lac St-Jean, Lac Jurdain, a-s Joseph Desjardins, voudrait correspondre avec jeunes filles brunes aux yeux noirs, de 18 à 21 ans. Il est blond aux yeux bleus. Il est âgé de 21 ans. Réponse assurée à toutes.

Brigadier-Chef BIANCHI LUCIEN, S.P. 14.165, T.O.E. par B.C.M. Paris et marchand des Logis TATIN YVES, de la même adresse demandent gentilles correspondantes d'à peu près leur âge soit 21 ans, distinguées et sympathiques.

Chef LIMOUZY JACKEY, S.P. 55.046, T.O.E. Militaire de 21 ans, grand, châtain clair aux yeux marron, gai et sportif, désire faire la connaissance d'une aimable marraine de guerre du Canada, sérieuse et compréhensive.

Sergent BOURSEGUIN RENE et Sergent DROIT GEORGES, S.P. 55.046 T.O.E., aimerait correspondre avec deux gentilles jeunes Canadiennes dans le but de se distraire et surtout obtenir le réconfort dont ils ont tant besoin.

Sergent-Chef POITFAUT ROGER, S.P. 55.049, B.P.M. 495, T.O.E. Militaire de 24 ans, mesurant 1m75, cheveux châtain foncé désire correspondre avec une aimable jeune fille de Canada distinguée et sympathique.

Quartier-Maitre Centraliste MORIN CLAUDE "Jules Verne" P.N.F. Indochine, désire correspondre avec une aimable jeune Canadienne âgée de 18 à 22 ans. Il a 22 ans, est brun aux yeux marron, taille 1m76.

JEAN-PAUL ST-LAURENT, Parent, Co. Lavolette, a-s Jos. St-Pierre, C.I.P., voudrait correspondre avec veuve ou célibataire de 30 à 40 ans. Photo si possible, la sienne en retour. But sérieux. Réponse à toutes.

VIOLETTE BELLEROS, St-Philibert, Co. Beauce, jeune brunette de 22 ans, distinguée ayant bon degré d'instruction, désire gentils correspondants de 20 à 30 ans. De préférence demeurant dans les paroisses environnantes.

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



C'est mon produit mon invention, le Colas. Ça ressemble à du chocolat, tu l'as dit: notre fortune est faite! Virginie n'en était pas persuadée: pourtant elle n'osa refuser à son mari les économies réalisées dans la ferme. Il les employa à monter une petite usine.

Elle vivait pépémement, quand Colas imagina l'affiche que nous reproduisons. Placardée dans toute la France, elle eut un succès fou, fit demander partout le Colas. L'usine décupla d'importance.

En quelques mois Colas avait réalisé son rêve, il était riche. « Voilà l'histoire de notre fortune, conclut Virginie. Nous sommes châtelains, nous avons des voitures, des domestiques... Je n'en suis pas plus heureuse. Et j'ai peur; bien trop vite acquis ne dure guère. Mon mari dépense en prodige, il a de gros procès. J'ai peur. »

Bécassine l'écoutait distraite-ment. Elle regardait son amie qui avait achevé sa toilette. Avec admiration...

«... elle s'écria: « Comme tu es belle! On ne te reconnaît pas. — Merci du compliment, » fit en souriant Virginie. Bécassine reprit: « Mais enfin, pourquoi changes-tu de robe à cette heure-ci? — Parce que mon mari revient ce soir de Paris. Il veut toujours me voir en grande toilette... Ah! le voici, j'entends l'auto. Descends dans l'auto. »

Elles se précipitèrent dans le vestibule: les domestiques du château s'y alignaient et quand Colas parut, tous crièrent avec un ensemble parfait: « Salut à notre bon maître! Vive notre bon maître! Le châtelain allait de l'un à l'autre, remerciait, enchanté de cette réception qu'il jugeait tout à fait seigneuriale.

Puis il baisa la main de sa femme et, désignant Bécassine: « Une nouvelle servante? demanda-t-il. — Non, dit Virginie, mon amie Bécassine, arrivée ce soir. » Le voyant froncer les sourcils, elle se hâta d'ajouter: « Bécassine Labornez, de Clôcher-les-Bécasses, vieille famille bretonne. — Très bien, » fit le nouveau riche rasséré.

« Elle peuvent avoir envie de recommencer. Je suis assez riche pour que, chez moi, on puisse dîner deux fois. Ne l'oubliez pas. » Il offrit un bras à Virginie, l'autre à Bécassine, et passa dans la salle à manger.

Il se tourna vers le maître d'hôtel. « Pierre, dit-il, qu'on me prépare quelque chose à manger. Je comptais dîner en route, mais je n'ai trouvé aucun restaurant digne de moi. »

Quelques instants après, Pierre reparut, annonça que Monsieur était servi. Son maître le regarda sévèrement: « Vous oubliez, Madame et Madoiselle, dit-il. Ne sont-elles pas servies, elles aussi? — Mais, Monsieur, ces dames ont déjà dîné. » Colas le toisa plus sévèrement encore et prononça:

« Elle peuvent avoir envie de recommencer. Je suis assez riche pour que, chez moi, on puisse dîner deux fois. Ne l'oubliez pas. » Il offrit un bras à Virginie, l'autre à Bécassine, et passa dans la salle à manger.

« Elle peuvent avoir envie de recommencer. Je suis assez riche pour que, chez moi, on puisse dîner deux fois. Ne l'oubliez pas. » Il offrit un bras à Virginie, l'autre à Bécassine, et passa dans la salle à manger.



LE COURRIER DE

L'histoire tragiquement éloquent d'une épouse d'ivrogne

D. — Une maman à cheveux blancs et qui lit votre courrier régulièrement voit avec peine des jeunes filles qui veulent, en dépit des conseils de leurs parents, épouser un homme qui boit. Bien, voulez-vous leur dire que leur vie sera une vie de martyre? J'ai été mariée à un ivrogne, ne sachant pas que ce garçon buvait. J'ai découvert cela pendant mon voyage de noces. Première désillusion, mais je me leurrerai en m'imaginant qu'à force de tendresse et d'amour, je le corrigerais. Etant très chrétienne, je priai fort, espérant toujours le convertir. Hélas! Pour vous dire tout ce qu'il me fit souffrir, il faudrait un livre complet. De plus, ayant mon orgueil personnel, j'essayais de cacher mon mari aux yeux de mes parents et de mes amis. J'étais enceinte et monsieur continuait de boire. Je mis au monde deux enfants, et le soir de la naissance de ces chers petits, il se promenait et buvait avec des filles de rien pour fêter l'événement. Quelle joie pour moi!

Heureusement que j'avais ces enfants et que j'étais profondément chrétienne. Je me suis donnée à eux entièrement, je les ai élevés à force de volonté, de sacrifices et de prières. Dieu m'a aidé de ce côté, car je ne perdis jamais courage. Mais, allez-vous croire que j'ai continué d'aimer cet être ivrogne et brutal, vicieux et jaloux par-dessus le marché? Remarquez que le cœur d'un ivrogne devient aussi dur qu'une roche. Je l'ai vu partir pour les funérailles de son père avec juste assez de tête pour prendre le train à la bonne gare et aller voir sa mère mourante avec une bouteille d'alcool dans ses poches. Peut-on être plus dégoûtant et méprisable?

Les enfants ont grandi sans qu'il ne s'occupe jamais de les encourager dans leurs études ou dans leur idéal. J'étais là pour les guider et les conseiller. J'ai fait d'eux des hommes de devoir et d'honneur, mais si je devais recommencer mon calvaire, je crois que je préférerais mourir de la mort la plus cruelle plutôt que d'accepter de vivre avec un ivrogne. N'allez pas croire que ce calvaire est terminé; ce triste sire vit encore et boit encore. Il a une santé de fer tandis que la mienne est usée. Le plus triste de tout cela c'est d'espérer la conversion de ces ivrognes. Sa mère a prié toute sa vie, sa famille, mes enfants et moi-même. Rien n'a changé. Monsieur boit toujours.

A toutes les jeunes filles qui vous lisent je souhaite un lot meilleur que le rôle d'une femme de buveur, et si le récit de ma vie pouvait en exemplifier une seule du martyre qui l'attend, j'en serais heureuse. C'est pourquoi je me suis décidée de vous raconter mon histoire qui est celle d'une malheureuse épouse d'ivrogne. MADAME X.

R. — Comme vous voyez, chère madame et amie, j'ai reproduit textuellement le triste récit de votre vie d'épouse bafouée et déçue, et tout comme vous, je voudrais bien qu'il servit à faire réfléchir quelques-unes tout au moins de celles qui ont envie de répéter demain, mais délibérément, elles, l'erreur que vous avez commise par ignorance, il y a vingt ans. Malheureusement, je doute que votre histoire, nonobstant ce qu'elle a d'éloquente tragique et douloureuse, puisse attirer à leur entêtement et à leur aveuglement surtout, les nombreuses et naïves amoureuses qui ont la faiblesse d'imaginer pour après le mariage la conversion radicale de leur ami ou de leur fiancé buveur.

Ce sera, hélas, toujours une des faiblesses de l'amour d'obscure la raison et le jugement d'une foule de ses victimes et de leur faire fermer les yeux, sans le moindre effort, sur les défauts et les lacunes de l'être aimé. Je le sais d'ailleurs plus que quiconque, moi, pour avoir capté moi, depuis plus de dix ans, les illusions de tant de jeunes amoureuses qui croient sincèrement au miracle du lendemain des noces et qui ont la candeur de m'écrire: "Mon ami prend un verre ou s'enivre de temps à autre, mais il me promet et jure qu'il ne boira pas une fois marié". Et même si les parents expérimentés et avertis crient casse-cou à ces filles-là et leur font envisager le pénible calvaire qui guette presque toujours les épouses d'ivrognes, il est bien rare que la voix de la logique l'emporte pour ces mêmes amoureuses sur l'impulsion du cœur ou de l'instinct. Dans leur candeur et leur ignorance, dans leur aveuglement surtout qui les incite à exagérer les qualités possibles de leurs candidats et à atténuer les proportions de leurs défauts, elles s'imaginent que l'ivrognerie est le moindre des vices et que ses adeptes peuvent y renoncer du jour au lendemain, rien que pour les beaux yeux ou le sourire d'une femme.

J'ai souvent écrit moi-même, et je persiste à penser que la conversion que ne peut opérer l'amour du temps des fréquentations et des fiançailles, c'est une chimère et une bien triste chimère d'imaginer qu'elle se produira au lendemain du mariage ou au retour de la lune de miel. D'ailleurs, ce n'est pas sans raison que l'on éprouve inconsciemment le besoin de plaindre les jeunes épouses et les moins jeunes pour qui chaque jour n'est que la répétition de "larmes d'ivrognes" et de "promesses d'ivrognes". Même celles-là qui ont la faiblesse de croire plus longtemps que d'autres à ces fausses larmes et à ces menteuses promesses, sont bien obligées, un bon matin, de rouvrir définitivement et douloureusement les yeux sur le vice chronique de leur misérable compagnon et de se dire que tout ce qui leur reste de mieux à faire est de se résigner à leur sort, un sort qui a tôt fait de prendre l'âme, le respectable de l'enfer avec les colères injustifiées de l'homme dont la raison se noie régulièrement au fond d'un verre, avec aussi très souvent les scènes et les coups du même individu ramené par l'alcool au niveau de la bête, avec encore plus souvent la pauvreté et son cruel cortège de privations et de détresses de toutes sortes.

Ce fut là, pauvre madame, un peu et beaucoup votre lot. Je vous en plains immensément mais je vous dis aussi toute mon admiration pour la façon héroïque et toute chrétienne dont vous l'avez accepté. Au lieu de vous révolter et de chercher dans des distractions plus ou moins coupables, des évasions à votre douloureux et décevant destin, vous avez demandé à la tendresse de vos enfants et à votre foi de croyante un peu de consolation et de joie. Je me réjouis que vous les ayez trouvés et qu'elles vous aient permis de juger un peu moins lourd votre boulet de femme mal mariée. Car ce n'est pas toujours, hélas, que les joies et les compensations de la mère puissent la consoler un peu de ses désillusions et de son amertume d'épouse sacrifiée.

Pascal France.

LOLA. — Tous mes regrets, mais depuis plusieurs années déjà nous ne publions pas de demandes de chansons dans ce courrier.

2. — Cécile signifie harmonieuse; Jeannine, gracieuse; Louis, guerrier; Richard, roi entêté.

UNE QUI PLEURE SOUVENT. — Vous avez dû voir votre réponse dans un courrier du samedi depuis que vous m'avez écrit. Il est donc inutile que je vous répète aujourd'hui les suggestions que je vous ai données alors.

Au pied de l'arbre



Le beau sapin scintillant de lumières et de givre ne suffit déjà plus à l'imagination des petits qui ont admiré, ravis, l'an dernier, les crèches élaborées des églises paroissiales. Pour apporter un élément nouveau à la tradition de l'arbre de Noël, on peut construire de quelques morceaux de bois peint ce début de hameau qui aurait bien sa raison d'être dans le creux d'une colline de Bethléem.

PUTURE FIANCÉE. — Pour vos fiançailles qui auront lieu au réveillon de Noël, vous pourrez porter une robe de crêpe, de bon goût, dans une nuance pas trop sombre, ou encore une jolie toilette de fin linage dans une couleur pastel. Et c'est à vous et à vos parents de décider quels membres de la famille de votre ami vous inviterez. De toute façon, vous ne pouvez ignorer ni son père et sa mère, ni ses frères et ses soeurs.

UNE PAUVRE MAMAN. — Je regrette que vous ayez été déçapottée par ma chronique parue il y a quelques semaines déjà et dans laquelle je blâmais les garçons qui abandonnent lâchement la jeune fille qu'ils ont fait glisser dans leurs bras en leur promettant le mariage. Je comprends que vous soyez malheureuse du comportement de votre fils à l'égard de cette jeune fille qui insiste maintenant pour se faire épouser, mais comme je n'ai pas votre aveuglement de mère pour innocenter votre garçon et n'accuser que sa compagne, je suis bien obligée de penser qu'il ne fait que payer maintenant pour son erreur d'un soir.

ROSE-HELENE. — Il en coûte cinquante sous pour faire paraître dans le Soleil une demande de correspondants. Mais vraiment, ma jeune amie, si vous voulez accepter mon conseil tout amical, vous feriez aussi bien de renoncer à votre projet car il est à peu près certain, qu'écrivant au son comme vous le faites, vous n'intéresserez pas beaucoup de correspondants. Vous feriez mieux, si vraiment vous avez quelques loisirs, soit de suivre des cours du soir, soit de revoir votre grammaire et votre dictionnaire afin d'améliorer, ne fut-ce qu'un petit peu, vos connaissances en français et en orthographe.

SYMPATHIQUE DE VINGT-HUIT ANS. — Même si vous approchez la trentaine, ce n'est pas une raison de vous décourager parce que vous n'avez pas encore eu de soupçons qui vous ont demandée en mariage. Avec vous, je réalise qu'une foule de jeunes filles honnêtes et sages comme vous ne trouvent pas à se caser, mais ainsi que je l'ai dit souvent, si toutes celles qui doivent se résigner à vieillir seules ou à attendre passablement longtemps le mari de leurs rêves, devaient nourrir des idées de suicide, le soleil aurait tôt fait de cesser de briller. Dans votre cas, je puis vous dire que votre idéal n'a rien d'exagéré et qu'il se peut que vous le réalisiez un jour. Mais d'ici là, appliquez-vous à des tâches utiles qui réclameront votre besoin d'amour et de dévouement et vous feront trouver beaucoup moins longs les jours et les soirs que n'éclaira pas encore la présence d'un être cher.

UNE PERLE PRECIEUSE. — Si vous êtes vraiment la perle précieuse que vous prétendez être, vous ne devriez pas avoir tellement de difficultés à remplacer le bel inconstant qui semble se détacher de vous depuis qu'il a dû déménager dans une autre localité. Je comprends que vous vous étiez attachée profondément à cet ami, mais pour être logique, il faut bien que vous vous disiez qu'il ne sert pas à grand-chose d'adorer un homme lorsque ce dernier ne semble même pas s'apercevoir du grand culte qu'il nous inspire. Efforcez-vous donc d'oublier ce garçon, ou du moins de ne le considérer désormais lorsque vous le verrez, que comme un excellent camarade. Surtout, ne négligez pas les occasions de voir et de recevoir d'autres jeunes gens. Il n'y a rien comme un nouvel amour pour nous consoler d'un premier roman malheureux.

QUE FERAI-JE? — Puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai que vous n'amélioreriez guère votre sort en épousant ce garçon pauvre de santé et sans économie aucune, et qui ne gagne que vingt-cinq dollars par semaine. Surtout que, par dessus le marché, vous ne l'aimez pas éprouvément. De votre propre aveu, vous admettez que c'est parce que vous êtes fatiguée de la vie difficile que vous fait votre père que vous songez à vous caser. Je vous répète que ce serait une erreur de vous marier dans ces conditions, une erreur que vous ne tarderiez pas à regretter dès que vous devrez tirer le diable par la queue pour boucler les deux bouts, ce qui se produira infailliblement avec le maigre budget dont vous disposerez. Attendez donc encore et surtout si vous possédez bien le métier que vous avez déjà exercé, faites quelques efforts pour vous trouver un autre emploi, ce qui vous aiderait sûrement à supporter votre existence actuelle et vous rendrait moins impatiente de vous fixer. Rien ne vous empêche cependant de vous rendre à Noël à l'invitation de la mère de votre ami, surtout si vous avez soin auparavant de jouer cartes sur table avec ce dernier et de lui faire accepter que vous ne tenez pas à donner à vos relations un caractère plus sérieux que celui de la camaraderie ou de l'amitié.

AMIE. — Vous n'avez pas précisé dans votre demande si vous receviez à un thé ou si vous étiez invitée à l'une de ces réceptions. Dans le premier cas, après avoir adressé vos invitations une dizaine de jours à l'avance, vous voyez à ce que votre table soit bien garnie le jour de la réception puis ce même jour-là, vous vous occupez de recevoir aimablement vos invitées, de voir à ce que toutes soient bien servies, etc. Si vous êtes conviée à un thé, vous n'avez qu'à vous rendre à l'heure fixée chez votre hôtesse, à la saluer à son arrivée ainsi que sa principale invitée si la réception est offerte en l'honneur de celle-ci, puis à remercier à l'heure du départ. Généralement lorsque ses invitées sont le moins nombreux, une hôtesse demande à quelques-unes de ses amies intimes de faire le service du thé. Je ne saurais vous dire à quelle époque remonte la tradition de donner des "thés" mais c'est là une réception d'origine britannique car il n'est pas de peuple plus fervent et passionné du "five o'clock" que les Anglais. Enfin, comme je relève quelques fautes grammaticales dans votre lettre, je suis obligée de penser que vous n'avez guère fait plus qu'une huitième année.

TRENTE-CINQ ETES. — C'est sans doute parce que l'amour ne surgit pas pour toutes les femmes à la même heure et au même âge que vous n'avez pas encore croisé le candidat de vos rêves, malgré que vous ayez tourné le cap de la trentaine. Il n'y a pas lieu toutefois de vous décourager car même si vous devez renoncer pour quelques années encore à votre ambition d'avoir un foyer à vous et un mari à chérir, il reste pour vous une foule de possibilités de donner un but à votre vie et d'en remplir chacun des jours avec le travail et le dévouement. Il se peut qu'un matin, le hasard, qui est souvent bon prince, mette sur votre route l'homme rêvé; mais je vous répète que même si cet heureux événement ne se produit pas pour vous, vous n'avez pas le droit de bouder la vie et d'avancer vers l'avenir avec une âme amère ou révoltée. Enfin, comme vous avez eu la précaution de me fournir votre adresse, je la conserve au cas où je pourrais l'utiliser un de ces jours pour quelque brave célibataire susceptible de s'intéresser à votre cas.

PASCALE FRANCE



Faites-vous aider
par eux...



On peut faire confiance aux aînés et les inclure dans le secret des dieux lorsqu'on a acheté les étrennes des plus jeunes, cela permet, mesdames, de bénéficier d'un bon coup de main dans la corvée, agréable lorsque collective, de l'emballage des cadeaux.

ESPERE ENCORE. — J'ai bien l'impression que ce que vous avez de mieux à faire est de vous désintéresser de cette jeune fille qui vous prouve indéniablement qu'elle est encore trop attachée à son premier et triste soupirant pour réaliser le grand culte que vous nourrissez pour elle. D'ailleurs, ce n'est jamais de très bonne politique en amour que de harceler de sa poursuite et de ses avances un homme ou une femme qui ne répond pas à nos sentiments, et croyez-moi, si vous avez vraiment quelque chose à gagner aux yeux de cette amie dont vous êtes emballé, vous l'attraperez beaucoup plus facilement en vous éloignant d'elle et en feignant l'indifférence à son endroit. Si votre manoeuvre ne vous rapporte rien et si cette jeune fille persiste dans son aveuglement pour votre rival qui ne vaut pas cher, et bien, ce sera tant pis pour elle, et pour vous en consoler, vous n'aurez qu'à vous dire que son jugement et sa logique devaient être de bien piètre qualité pour qu'elle vous ait préparé un vaurien.

MADAME T. — Je vous remercie pour m'avoir fait aimablement parvenir le procédé destiné à rendre ininflammables des sapins de Noël. Je le reproduis pour le bénéfice des lectrices qu'il pourrait intéresser : Acheter du sulfate d'ammoniaque dans une quantité égale au 1-4 du poids de l'arbre ; mélanger chaque livre du produit chimique à 1 1-2 chopine d'eau ; couper le pied de l'arbre en diagonale et le laisser tremper jusqu'à ce que le tout soit absorbé à une température de 60° (Dans une cave par exemple). Le sulfate d'ammoniaque s'achète chez les marchands de grains ou d'engrais chimiques.

JE ME PLAIS A VOUS LIRE. — Parce que votre histoire ressemble passablement à celle de la lectrice qui signe "Trente-cinq étés" dans ce même courrier, je ne puis que vous inciter à relire les lignes que je viens de taper à son adresse. Et je garde aussi votre nom dans mes fichiers pour les "aspirants" éventuels qui pourraient s'adresser à moi un jour de demain.

D. — Je voudrais savoir si je puis envoyer une carte de Noël à un jeune marin avec qui je correspond depuis quelques années ? **QUI VOUS AIME BIEN.**

R. — Certainement, car l'étiquette qui régit les envois de souhaits aux correspondants éloignés diffère de celle qui interdit aux jeunes filles d'adresser des cartes de vœux aux jeunes gens de leurs amis.

D. — Que doit-on répondre quand il nous est servi un breuvage et que l'on nous dit : A ta santé ?

2. — Je sors avec un garçon depuis quelques semaines. Serait-ce l'obliger à me faire un cadeau de l'inviter au réveillon de Noël ? **FOSTINE.**

R. — L'on peut se contenter de remercier tout simplement. Beaucoup cependant ont l'habitude de répondre : A la vôtre également !

2. — Oui, malgré que normalement, il devrait vous en offrir un quand même.

IGNORANTE DE VINGT ET UN ANS. — Vous devez bien penser que votre question est d'un ordre beaucoup trop intime et délicat pour recevoir une solution dans un courrier. Vous seriez bien mieux inspirée de consulter votre mère, ou si une fausse pudeur vous en empêche, n'importe laquelle de vos amies ou de vos cousines un peu plus averties que vous des grands problèmes de la vie.

2. — Votre ami peut vraisemblablement offrir des cigares ou des cigarettes à ce religieux qui vous aide de ses précieuses directives, mais personnellement vous n'avez rien à lui donner vous, car il est contre l'étiquette et la coutume admise que des femmes offrent des cadeaux à des prêtres.

vingt-deux printemps. — Si vous avez eu jusqu'ici bien peu de bonheur dans la vie, je doute que l'avenir vous en réserve davantage si vous avez la naïveté de croire au jeune homme libertain et infidèle qui vous courtise présentement, et surtout si vous avez la faiblesse de l'épouser demain. Déjà vous admettez qu'il est prêt à sauter sur n'importe quelle créature en jupon et qu'il ne se gêne pas pour se permettre toutes les libertés avec la première venue, et cela presque sous vos yeux. Qu'avez-vous vraiment à espérer d'un individu de ce calibre-là ? Je vous conseille donc d'ouvrir les yeux avant qu'il soit trop tard, si vous ne voulez pas avoir à verser des larmes bien amères un jour de demain. Un coureur et un buveur, vraiment, vous devez mériter un peu mieux que cela.

INQUIETE. — Vous avez tort de vous inquiéter au sujet de cette maison car même si les gens qui l'habitent présentement ont une réputation plus ou moins honorable, vous n'achèterez pas cette réputation en même temps que la propriété si vos parents deviennent acquéreurs de cette dernière. Je comprends que vous préféreriez émigrer ailleurs et entrer dans une maison qui a toujours été habitée par des gens propres, dans les deux sens du mot, mais je vous répète que ce sont les moeurs et les habitudes de ses occupants qui font la bonne ou la mauvaise réputation d'un logis et que les scrupules que vous émettez dans votre lettre ne sont pas fondés. Evidemment, l'idéal pour vous serait d'amener vos parents à choisir dans un autre quartier cette résidence qu'ils vont léguer à leur mort, mais si vous ne pouvez les persuader de la chose, mieux vaut encore les laisser agir à leur guise pour ne pas contrarier les années qui leur restent à vivre.

BRUNETTE. — Vous avez écrit beaucoup trop tard pour que je puisse vous répondre un samedi pour la date désirée. Je présume que votre manteau est maintenant acheté. De tout façon, vous pourriez sans erreur choisir une belle teinte de rouge bordeaux avec accessoires gris ou encore un vert pas trop sombre avec fourrure et accessoires bruns.

2. — Benoit signifie béni de Dieu, et Colette signifie victoire.

D. — Que pensez-vous du cours classique pour jeune fille ? On désirerait en connaître les avantages ou les désavantages. **APOLLON.**

R. — Le cours classique pour les femmes étant devenue en ces dernières années une chose admise et consacrée, même les anti-féministes les plus déclarés n'ont pas le droit de s'insurger contre cette... évolution. A mon avis, la jeune fille qui a la santé et le talent qu'il faut pour mener à bien ce cours, et qui a aussi la veine de posséder des parents fortunés pour le lui payer, a tout à gagner à l'aborder et à le mener à bonne fin, même si elle n'ambitionne pas le couronnement par la poursuite d'une carrière quelconque. Quels que soient ses rêves d'avenir, une jeune fille est aussi justifiée que son camarade masculin de vouloir meubler son cerveau et enrichir sa culture, et je répète que celle qui, au terme de ses études secondaires, n'a pas à affronter immédiatement la lutte pour la vie, a tout à gagner en s'enrichissant du bagage du cours classique.

MISS HOLLYOKE. — Le papier sur lequel vous m'avez écrit ne convient pas pour un faire-part de fiançailles. Celles-ci doivent être normalement annoncées sur un papier blanc de bonne qualité, dans le format du papier à lettre. Et c'est à vos parents qu'il convient de les annoncer et ils pourront s'exprimer à peu près en ces termes : M. et madame X ont le plaisir de vous inviter à la réception qu'ils donneront au réveillon de Noël à l'occasion des fiançailles de leur fille, Suzanne, avec M. Jean Z. Pour ceux qui ne sont pas invités à la réception, l'annonce des fiançailles publiée dans la colonne des journaux est suffisante.

MERCI BEAUCOUP. — Vous devez bien penser que vous m'avez écrit beaucoup trop tard pour que je puisse vous répondre pour le 2 décembre, car votre lettre m'est arrivée le 27 novembre, et il faut toujours compter sur un délai de trois semaines quand on insiste pour avoir sa réponse un samedi. Je regrette toutefois de n'avoir pu vous faire les suggestions désirées car je doute que le soulier de cuir noir ait été de bon goût avec la robe en crêpe rust que vous aviez l'intention de porter pour la soirée en question.

PASCALE AMOUREUSE. — Vous regretterez sûrement votre emballage pour ce jeune tourtereau qui vous aura sans doute oubliée lorsqu'il aura vingt ans. La sagesse pour vous présentement serait de poursuivre vos études en toute sérénité d'esprit et de ne voir qu'en copain, et rarement, ce garçon à qui il reste passablement de choses à apprendre puisqu'il n'est encore qu'en sixième année. D'ailleurs, si à votre âge, vous vous laissez serrer facilement la taille par des collégiens, vous risquez fort d'y perdre vos aînés avant d'être très vieille.

2. — Voici le caractère d'une personne née le 17 octobre. Quant à vos autres questions, j'y répondrai un prochain samedi.

Du 22 sept. au 27 octobre. Influence de Venus. Equilibre équilibré, jugement. Egalité d'âme ; esprit appliqué. Horreur du bruit et de la discorde. Nature douce, aimable ; fortes tendances sociales. Goûts artistiques et raffinés. Opinions verticales. Plus de théorie que de pratique. Caractère communicatif n'aimant pas la solitude. Emotivité, compassion. Sens clair des comparaisons. Indécision jusque vers 30 ans ou rupture de fiançailles ou d'association. Bonheur par mariage, assuré mais tardif, et après bien des déceptions. Harmonie avec Verseau et Gémeaux.

J'ESPERE MALGRE TOUT. — C'est sans doute parce que votre mère joint à sa tendresse pour vous l'égoïsme de toutes les mères qu'elle veut vous dissuader du mariage et vous montre celui-ci sous son aspect le plus déprimant et le plus décevant. Je vous comprends toutefois de désirer vous affranchir de l'ingratitude des vôtres qui semblent avoir passablement exploité déjà votre bonté et votre dévouement. Aussi, si le jeune homme que vous aimez et qui veut vous épouser est matériellement en mesure de vous faire vivre convenablement, et surtout s'il possède les belles qualités morales qui sont autant de garanties de bonheur pour la future épouse, je ne puis que vous approuver dans votre projet de mariage. A vingt-trois ans, vous devez savoir ce que vous faites et être capable de réaliser si oui ou non vous améliorerez vraiment votre sort en vous lançant dans la vie conjugale.

PETIT OISEAU BLEU. — Il se peut que le rhume dont vous avez souffert et qui s'est sans doute prolongé plus longtemps qu'une toux ordinaire, ait affecté votre poumon. Aussi, comme les affections pulmonaires et les douleurs dorsales ne doivent jamais être traitées à la légère, je ne puis que vous conseiller d'aller consulter un médecin sans tarder, car même le tonique domestique, dont je donne souvent la recette dans ce courrier et qui est conseillé pour renforcer les poumons, ne vaudrait peut-être pas grand-chose dans votre cas. Je publie quand même cette recette pour vous être agréable, mais croyez-moi, ne négligez pas d'aller voir un médecin : 5 oeufs, 8 citrons, une demi-chopine de miel, une demi-chopine d'huile de foie de morue, une demi-chopine de cognac. Percer les oeufs avec une aiguille en plusieurs endroits, les mettre dans un pot, couper les citrons en tranches et en exprimer le jus sur les oeufs. Laisser les écorces de citron dans le pot, couvrir celui-ci avec une serviette pliée et laisser reposer le tout pendant 48 heures. Après quoi on ôte les coquilles d'oeufs et les jaunes puis on passe au tamis le reste du liquide. Ajoutez ensuite le miel, l'huile de foie de morue et le cognac. Brasser le tout et le mettre en bouteille bien bouchée. La dose est d'une cuillerée à soupe à chaque repas (1-2 mesure pour les enfants). Il faut agiter la bouteille avant de s'en servir. Garder dans un endroit froid mais sec.

2. — Si je comprends bien, ce sont de grandes plaques de cheveux absents qui déparent ainsi le dessus de votre tête. Je ne sais vraiment pas ce que vous pourriez faire pour remédier à cela car les traitements à l'huile d'olive chaude et à la moelle de boeuf que je prescris souvent sont surtout destinés à activer la pousse des cheveux et à les renforcer. Rien ne vous défend cependant de les essayer ; ils amélioreront peut-être un brin votre cuir chevelu.

MAMAN D'UN SEUL AMOUR. — Tant mieux si vous êtes heureuse auprès de votre mari et si surtout, ce dernier a eu le bon esprit de rester de votre côté lorsqu'il s'est agi de prendre parti entre sa mère et vous. Je comprends qu'il doit être assez pénible pour un fils de différer d'opinions avec sa mère et même d'être obligé de la voir de moins en moins à cause de l'antipathie que cette femme nourrit à l'égard de celle dont il a fait son épouse. Mais dans les circonstances je ne puis que donner raison à votre mari qui a eu le bon esprit de réaliser que la première chose qu'il se devait de protéger avant tout, était la paix de son foyer. Il en est sûrement récompensé puisque de votre propre aveu, vous vous aimez encore profondément tous deux et que vous êtes aussi sincèrement attachés l'un à l'autre qu'au lendemain de votre mariage.

Pascale France

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
168 Côte d'Abraham, tél. : 2-6129
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
SICyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél. : 1-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
772 rue DU ROI, tél. : 2-9448



La vie théâtrale



JOSE FERRER incarnera l'éloquent et romantique CYRANO DE BERGERAC, dans le film du même nom dont la version anglaise sera tournée à Hollywood. On le voit ici alors qu'il incarnait CHARLES VII dans le film "JOAN OF ARC". C'est un acteur de composition extraordinaire.

VOICI UN PORTRAIT D'EDWIGE FEUILLÈRE

Edwige Feuillère est peut-être la seule en France à entourer sa vie d'une légende dorée, mais ce sont certainement les journalistes qui ont qualifié cette "Dame distinguée" de princesse lointaine. Pour les êtres qui la connaissent bien, elle est simple, naturelle, gentille, affectueuse, fidèle dans ses amitiés. On la croit distante et inaccessible alors qu'elle est seulement sur la défensive devant les inconnus et les fâcheux.

La liberté qu'elle a acquise au prix peut-être de sacrifices qu'il serait inutile d'évoquer, elle entend bien la garder. Elle vit libre dans son luxueux appartement de l'avenue de la Bourdonnais avec ses livres, ses fauteuils profonds, ses lumières douces, ses boules de verre qui enchantent, ses souvenirs (bien qu'elle prétende ne pas vivre dans le passé). Elle aime marcher dans les rues, longtemps, vêtue d'un tailleur, les cheveux cachés par un foulard, et les yeux sous des lunettes noires.

Edwige Feuillère est une travailleuse et une inquiète: quand elle monte "La Dame aux Camélias" par exemple, elle vérifie tous les détails

de la mise en scène, achète elle-même les meubles ou les bibelots qui garniront la scène du théâtre, puis elle arrive exténuée de ces courses folles chez les antiquaires et répète inlassablement avec ses partenaires jusqu'à ce que l'aube pointe. Dans le brouhaha de ses répétitions, il lui arrive d'être harcelée par les journalistes, la radio, les interviews, les quémandeurs d'autographes, les sollicitations diverses et, malgré la fatigue, la migraine, elle répond: . . .

Quand elle joue au théâtre le soir, elle ne tourne pas de films dans la journée. Elle a refusé de jouer le rôle de l'actrice dans La Ronde, de Max Ophüls. Celui-ci est venu la supplier d'accepter, et malgré toute l'envie qu'elle avait d'être l'interprète d'Ophüls, Edwige Feuillère a décliné l'offre.

Elle vient de terminer Julie de Carneilhan, d'après le roman de Colette, avec Jacques Manuel comme metteur en scène. Jacques Manuel est un ami de toujours. Avec lui, elle a été en confiance: -il a essayé de la débarrasser de la peur qu'elle a de la caméra parfois cruelle. Il a fait de l'héroïne un personnage vivant, aimant se mouvoir librement sans contrainte, sans artifices, sans vanité.

Parmi ses meilleures créations à l'écran, il faut citer Barcarolle, Mister Flow, La Dame de Malacca, J'étais une aventurière, De Mayerling à Sarajevo, l'Honorable Catherine (où elle abordait pour la première fois un rôle comique), la Duchesse de Langeais, Lucrèce, L'Idiot. Cependant, elle avoue n'avoir jamais été satisfaite de ses films: chaque fois elle a cru qu'elle allait enfin réaliser le film tant attendu par elle, mais n'est-ce pas sa nature éternellement inquiète qui lui fait dire que le prochain film sera sans doute le meilleur de sa carrière?

Et pour oublier les fatigues du studio, ou de la scène, elle prend alors de longues vacances dans sa maison de campagne et à l'étranger.

COMÉDIEN EXEMPLAIRE

Hollywood (PA) Bob Thomas — Qu'une vedette du cinéma soit prise à fumer la marijuana ou à se battre dans un club de nuit, instantanément tout le monde crie à la nouvelle sensationnelle. Mais une chose plus extraordinaire, c'est l'aveu de Red Skelton qui dit ne pas fumer, ne pas boire et ne pas fréquenter les clubs de nuit. "Non monsieur," répond le farceur. "Excepté quand je travaille au bénéfice d'une oeuvre quelconque."

"Pourquoi cette abstinence?"
"Premièrement, j'ai horreur de payer \$35 ou \$40 pour un verre de ginger ale et pour un sandwich. Deuxièmement, si vous commencez à vous montrer dans ces endroits, on vous bâtit vite une réputation d'ivrogne invétéré. Je ne pense pas que ces ragots puissent rendre service à un acteur, particulièrement dans les petites villes. J'ai un souci constant de ce que les gens pensent de moi."

Il est prouvé que Red n'est allé manger que trois fois chez Romanoff durant ses douze années de séjour à Hollywood. Il avait l'habitude de fréquenter le Brown Derby après son programme de radio, mais il ne se permet même plus cela. On le voit quelquefois accoudé à un comptoir de la Vine Street, machant un hot-dog. Skelton fréquente aussi rarement les salons hollywoodiens.

Elle n'est plus reconnaissable: elle renaît à la vie comme une enfant et s'amuse de tout et de rien. Qui pourrait reconnaître dans cette femme qui manie la caméra d'amateur avec talent, celle que l'on appelle la froide, la lucide Edwige Feuillère?

Sa renommée, son immense talent font d'elle une créature attirante, mais elle aime détruire l'aurore qui la classe comme une Reine du théâtre et du cinéma. Elle vous dit: "Vous savez, je ne mange pas qu'une salade pour garder ma ligne, c'est une blague!" et elle ajoute qu'elle est gourmande. Car on peut bien jouer tous les soirs Marguerite Gautier et mourir vers minuit, lorsque le rideau se baisse, on retrouve dans une loge une miraculeuse Dame aux Camélias qui serre des mains, embrasse ceux qui viennent la féliciter, pour les mettre gentiment à la porte . . . et rester enfin seule avec son habilleuse, regarder la comédienne enlever sa robe de satin et redevenir Mlle Edwige Feuillère sans les larmes, et peut-être avec un peu de joie. Cette joie qui ne vient que du succès et du travail accompli.



DORIS DAY joue avec JAMES CAGNEY, VIRGINIA MAYO et GORDON MACRAE dans le film de la Warner Brothers "THE WEST POINT STORY".

"L'HOMME DE LA JAMAÏQUE"

Un dé de poker sur une table, un verre vide, un homme mal rasé, les yeux écarquillés, et qui s'amuse à brûler son bras avec une cigarette. Horreur! Non, la chair ne grésille pas et l'homme, autrement dit Pierre Brasseur, ricane doucement. La brûlure ne l'atteint pas, parce que cet homme est lui-même atteint du mal le plus affreux qui soit: la lèpre.

Est-ce un film d'épouvante? Non, "L'Homme de la Jamaïque" est un film d'aventure. D'après le célèbre roman de Robert Gaillard et sur un scénario de Jacques Companeez, Louis Martin a écrit les dialogues de ce nouveau film mis en scène par Maurice de Canonge. Pour interpréter le rôle de l'aventurier, il fallait évidemment Pierre Brasseur, qui est entouré d'une bonne troupe de comédiens: Louis Seigner, Daniel Lecourtois, Georges Tabet qui fait ses débuts à l'écran, Félix Paquet, Jean Pignol, Alexandre Rignault, Félix Oudort et, du côté féminin, Marcelle Géniat, Jany Vallières, Simone Laure et la charmante Vera Norman. Cette jeune comédienne a débuté au théâtre en jouant "J'irai cracher sur vos tombes", elle est, à l'heure actuelle, une des plus demandées parmi les révélations de l'écran. Dans "L'Homme de la Jamaïque" elle apparaîtra en infirmière disgracieuse, portant lunettes, puis elle sera transformée et deviendra jolie, pour tomber amoureuse de Pierre Brasseur.



EDWIGE FEUILLÈRE est devenue la coqueluche des cinéphiles britanniques lorsqu'elle a joué dans la très spirituelle comédie anglaise "WOMAN HATER", aux côtés du séduisant STEWART GRANGER. Il s'agit de l'histoire d'une romancière célèbre qui recherche la solitude, et qui rencontre un homme qui se vante de détester les femmes. Ce qui doit arriver . . . arrive, et l'amour triomphe. Nous verrons aussi EDWIGE dans "L'IDIOT", aux côtés de GERARD PHILIPPE.



CHARLES COBURN conte fleurette à Spring Byington, dans une des plus amusantes comédies de la saison, un film Universal-International intitulé "LOUISA".



DANIELE DELORME sera la vedette de "LA CAGE AUX FILLES", un film très étonnant sur les délinquantes, et nous la voyons aussi dans "RENDEZ-VOUS AVEC LA CHANCE", film tiré du roman "LE LIT A DEUX PLACES", de GILBERT DUPRE.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

LOUISE CARLETTI A DÉBUTÉ AU CINÉMA À 15 ANS

On la croit beaucoup plus âgée qu'elle ne l'est en réalité pour la simple raison que le nom de Louise Carletti est accolé à certaines réussites cinématographiques dès 1937 et qu'elle n'avait que quinze ans puisque née le 27 février 1922 Louise Carletti a vu le jour dans un de ces "Hôtels des artistes" dont parle la chanson de Georges Ulmer. Son vrai nom: Luisa, Paola, Armida Carboni. Suspendue au trapèze volant, la famille Carboni parcourait l'Europe sous le pseudonyme des

Carletti (le seul don d'un parent paternel, un prestidigitateur).

De grande ville en grande ville, la petite Luisa suivit les "gens du voyage", mais le père Carboni a une ambition fort louable, ses enfants ne resteront pas dans le "métier", Luisa deviendra couturière. Ce fol espoir ne tient qu'à un fil, qui se rompt. Le père Carboni tombe du chapiteau et se blesse assez grièvement. Luisa et sa soeur aimée Vittoria (dite Vickie) montent un numéro de danse acrobatique et de

xylophone; nous sommes en 1929 et Louise Carletti a sept ans...

Les années tournent avec les roues des voitures ambulantes qui les emmènent jusqu'en Grèce. En 1937, la chance frappe à leur porte sous l'aspect d'un monsieur inconnu qui insiste pour se faire entendre, demande à voir les photos de leur numéro et les dents de la petite Luisa qui tremble de peur. Ce monsieur inconnu n'est autre que le regretté Jacques Feyder qui déclare sans gaspiller ses paroles: "... Va chez le dentiste de ma part..."

Quelques semaines après, ses dents en bon état, Luisa Carletti partait tourner, à Munich, le film "Les Gens du voyage". La famille Carboni, au grand complet, était de l'expédition, inquiète, car pas un seul de ses membres n'avait vu une caméra ou un décor. Le couple Feyder-Françoise Rosay veille particulièrement sur la jeune Louise qui "découvre le monde merveilleux du studio".

Le succès du film fait que les propositions abondent (Hollywood) et les contrats (Elle tourne "Terre de feu" avec L'Herbier). La petite fille du cirque (qui ne parut jamais sur une piste) ne devient heureusement pas une vedette-enfant toujours feu de paille; Christian Jaque et Louis Daquin comprennent la sensibilité

de ce visage aux boucles brunes, aux yeux brillants comme des escarboucles, et en font une enfant malheureuse dans "L'Enfer des anges" et "Nous les gosses". Hélas, les producteurs et les metteurs en scène la vouent aussitôt aux rôles d'adolescente ou d'orpheline. Orpheline, elle l'est réellement bien qu'ayant eu une dizaine de pères à l'écran: Guillaume de Saxe, Pierre Mingand, Saturnin Fabre, Tito Schipa, Charles Vanel, Sessue Hayakawa, Chamarat, Clariond, Dorville...

Louise Carletti aime les choses simples, mais chic. Elle s'avoue très gourmande avec un faible pour les escargots.

Ses films: Les Gens du Voyage (1937); L'Esclave blanche (1938); Jeunes filles en détresse (1938); L'Enfer des Anges (1939); Macao, l'enfer du jeu (1939); Terre de feu (1938); Le Club des soupriants (1941); Le Diamant noir (1942); Annette et la dame blonde (1942); Nous les gosses (1942); L'Assassin a peur la nuit (1943); Mademoiselle Beatrice (1943); Patricia (1942); L'Ennemi sans visage (1945); Nous ne sommes pas mariés (1945); Le Village de la colère (1946); La Renégate (1947); L'Assassin est à l'écoute (1948); Des jeunes filles dans la nuit (1943); L'Homme traqué (1946); Le Petit Chaperon Rouge (1950).



L'aimable fantaisiste MAURICE BAQUET, qui fait souvent partie de la distribution des comédies françaises, est très amusant dans "LES SOUVENIRS NE SONT PAS À VENDRE", où figurent à ses côtés BLANCHETTE BRUNOY, SOPHIE DESMARETS, FRANK VILLARD, COLETTE DARFEUIL, et ALEXANDRE RIGNAULT.



Nous verrons la jolie MARTINE CAROL dans un grand film français, "LES AMANTS DE VERONE" aux côtés de PIERRE BRASSEUR, ANOUC AÏME et SERGE REGGIANI, et dans "LES SOUVENIRS NE SONT PAS À VENDRE".

L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

On tourne actuellement à New-Mexico "Trumpet to the Morn" avec Linda Darnell, Joseph Cotten et Cornel Wilde tandis que sur la côte du Pacifique, on termine "Friendly Islands", l'histoire d'un groupe de soldats américains sur une île occupée, la vedette en est Dan Dailey. Après son voyage au Mexique, Miss Darnell, avec Dana Andrews cette fois, tournera "Convict Lake".

Pour la première fois, Duncan Renaldo a accepté de jouer autre chose que sa série style "western" intitulée "Crisco Kid". On le verra dans "The Capture", au côtés de Teresa Wright et de Lew Ayres.

Après une longue absence durant laquelle il a fait son service mili-

taire, Gig Young obtient une composition intéressante dans "Seven Witnesses". On se souvient de son apparition dans "Tell It to the Judge", une amusante comédie qui mettait en vedette Rosalind Russell et Robert Cummings.

Peter Lawford a été désigné pour le rôle principal dans "Kangaroo", un drame d'action en Technicolor qui sera tourné en Australie, sous la direction de Lewis Milestone.

Rory Calhoun a un rôle important dans "I'd Climb the Highest Mountain" après s'être distingué dans une aimable comédie en Technicolor, "A Ticket Tomahawk". Il sera entouré de Kathleen et Gene Lockhart. Suzan Hayward incarnera le principal caractère féminin.

Joan Valerie est un des visages féminins de "Mister 800" une comédie très gentille qui nous présente un brave bougre de faussaire. Edmund Gwen et Dorothy McGuire sont en tête de la distribution.

Agnes Moorehead personnifie la mère de Richard Basehart dans "Fourteen Hours", histoire dramatique tirée d'un roman du "New-Yorker". Le sympathique Paul Douglas est de la partie.

Le personnage romantique dans "The Muddlark" tourné en Angleterre avec Irene Dunne dans le rôle de la reine Victoria et Alec Guinness dans celui de Disraeli, a été confié à l'acteur britannique, Anthony Steele. Le scénario est une adaptation d'un roman de Theodore Bonnet et est dirigé par Jean Negulesco.

Richard Denning jouera le rôle d'un fonctionnaire dans "Flame of

Stamboul", une histoire qui illustre l'action d'un gouvernement pour découvrir un réseau d'espionnage. Le film est de la Columbia.

C'est à Gale Storm qu'on a confié le premier rôle féminin, celui d'une journaliste des temps héroïques de la colonisation de l'ouest américain, dans "Texas Rangers", avec George Montgomery.



CATHY O'DONNELL sera JUDY MINIVER, la fille de GREER GARSON dans le prochain film MGM "THE MINIVER STORY" qui constitue la suite du premier tourné en Angleterre et intitulé "MRS. MINIVER".



GREER GARSON reprendra dans "THE MINIVER STORY", aux côtés de WALTER PIDGEON, le rôle qui lui a valu tant d'honneurs pendant la guerre. KATHRYN GRAYSON sera coquette dans la comédie musicale en Technicolor de la MGM intitulée "TOAST OF NEW-ORLEANS".



"FORBIDDEN JOURNEY", FILM CANADIEN

"Forbidden Journey" est l'histoire d'un jeune homme qui s'est échappé d'un pays satellite de la Russie et qui vient au Canada, chargé d'une importante mission. Parce qu'il a traversé la mer clandestinement à bord d'un paquebot, la police et ses ennemis sont à ses trousses. Il s'ensuit donc une chasse à l'homme dans les rues de Montréal. On y voit le port, l'hôtel Laurentien, l'université de Montréal, Foratoire St-Joseph, pour ne nommer que quelques endroits.

Les principaux rôles de "Forbidden Journey" ont été confiés à Jan Rubes et Susan Douglas. Plusieurs artistes canadiens-français sont de la distribution, notamment Mme Blanche Gauthier, MM. Paul Guèvremont, Léo Gagnon et Camille Ducharme.

Page des Jeunes



QUESTIONNAIRE

Quelle fontaine Pégase fit-il sortir d'un coup de pied, de la montagne de l'Hélicon?
 L'Hippocrène, où les poètes venaient puiser l'inspiration.
 Que signifie l'expression: "Tomber de Charybde à Scylla"?
 Tomber d'un mal en un autre pire.
 Que veulent dire ces mots: "Invoquer les Muses"?
 Appeler l'inspiration.
 Qu'entend-on par cette expression: "Quitter ses pénates"?
 Abandonner la maison paternelle.
 Que forment les deux montagnes: Calpé et Abyla?
 Les colonnes d'Hercule.
 Quels jumeaux furent nourris par une louve?
 Romulus et Rémus.
 Comment appelait-on le fleuve des enfers que nul ne pouvait franchir deux fois?
 Achéron.

Dans la mythologie, quel nom donne-t-on au séjour des morts qui furent vertueux pendant leur vie?
 Les Champs-Élysées.
 Quel était le nom du bœuf sacré chez les anciens Egyptiens?
 Apis.
 Sous quel nom désigne-t-on le vent dans la mythologie grecque?
 Sous le nom de Zéphyr.
 Quel nom porte la fontaine de l'Hélicon, consacrée aux Muses?
 Hippocrène.
 Quelles étaient les îles fabuleuses de l'Atlantique?
 Hespérides.
 Quel centaure Hercule tua-t-il d'une flèche trempée dans le sang de l'hydre de Lerne?
 Nessus.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Étienne Blanchard).

MOTS POUR RIRE

—Est-ce vrai papa, qu'il faut rendre le bien pour le mal?
 —Mais oui, c'est ainsi que doit agir un bon chrétien...
 —Alors, papa, soyez bon chrétien et donnez-moi cinquante cents, je viens de casser votre belle pipe.
 —Non, Jean, dit la maman, tu n'iras pas chez ton ami Charles; il a la scarlatine et pourrait te la donner.
 —Dommage que vous ne me permettiez pas d'y aller! Je voulais justement lui donner la santé.

—Elle a deux ans cette vache-là, à quoi le reconnaissez-vous?
 —Ben aux cornes, pardi!
 —Tiens, c'est vrai, elle a deux cornes.
 —Pourquoi avez-vous ajouté ces énormes projecteurs?
 —Quand vous voyagerez la nuit, on croira que vous pilotez une grosse voiture.

Le voyageur s'est arrêté dans une ferme de village pour se désaltérer. On lui sert un verre de cidre.
 —Combien de cidre avez-vous produit cette année? demande-t-il au fermier.
 —Dix-neuf gallons, monsieur.
 —Dommage que vous n'avez pas récolté une pomme de plus. Cela aurait fait vingt gallons.

Deux fervents de la natation se lancent à la Seine en plein janvier; il fait un froid sibérien; la Seine charrie de gros glaçons:
 —Brrr! fait l'un des deux nageurs.

SOLUTIONS

Le mot anglais: Oriole (en français oriolus). Les autres mots: cook, cap; rat, bat; hair, hare; broom, United States; log, pig; pen, pan. En prenant o-r-i-o-l-e, à raison d'une lettre par mot, on obtient le nom de l'oiseau.

geurs malgré son entraînement, brrr! il ne fait pas chaud!
 —Non, répond l'autre, pas trop. On endure le maillot!
 —Moi, si un créancier m'écrit pour me réclamer de l'argent, je cesse immédiatement de le payer.
 —Et s'il ne t'écrit pas?
 —J'attends qu'il m'écrive.

cassés et se fait gronder. Mais il a une réponse à tout:
 —J'avais bien vu, quand la dame me les a donnés, qu'ils étaient trop mûrs!

Le gentleman farmer demande à X... au moment où il va monter à cheval pour aller à la ville.
 —Comment avec un seul éperon espères-tu faire marcher ton cheval?
 —Si je fais aller un côté, il est très probable que l'autre suivra.

Choses étranges

par R.-J. Scott



Le premier vaisseau de guerre japonais, le "Kaiyo Kwan" fut construit en Hollande.



Le célèbre taureau Holstein, Bag Apple, a engendré 15,000 veaux.

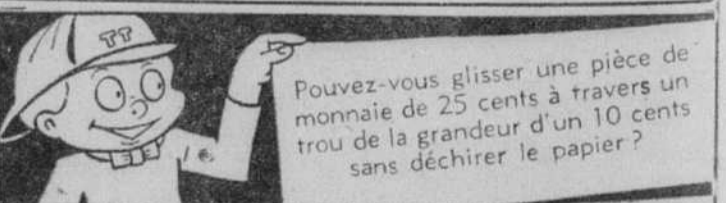
Chez les Papous, les veuves s'enduisent le corps d'argile et font pénitence pendant un an après la mort de leur mari.



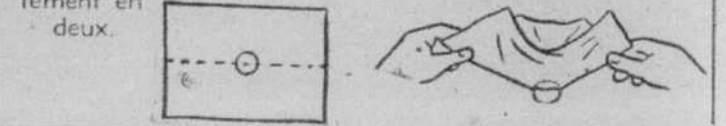
COPR. 1950 BY NEA SERVICE, INC.



Voiez si vos connaissances en anglais sont suffisantes pour faire ce petit jeu. Le nom des illustrations doit être trouvé en anglais, et avec chaque lettre qui se trouve dans le premier mot mais qui ne se trouve pas dans le second mot, vous formerez le nom d'un oiseau du genre loriot. Prenons comme exemple les deux dernières illustrations. Je suis dans "pen" mais pas dans "pan". Alors c'est la lettre "e", n'est-ce pas? Solution dans cette page)



Voici comment: Placez le 25 cents dans le trou et relevez soigneusement les bords du papier, et le 25 cents passera.



KING

de la
Gendarmerie
Royale

PAR
ZANE
GREY



Je... je dois être ici depuis des heures... cet... cet engourdissement... cela signifie que je commence à geler!



Le voyage entrepris par King pour venir en aide à la citadine fut soudainement interrompu lorsque le guide perfide l'abattit d'un coup de feu inattendu!

... les chiens ont déserté... il faut que je me bouge... prendre des couvertures dans la sleigh... trouver un abri... faire du feu...



Oh, grâce au Ciel, il y a une cabane... je suis sauvé! Les gens qui l'habitent vont me protéger!

... à plusieurs milles à l'ouest, dans la profondeur de la forêt!



AU SECOURS! AU SECOURS! Ouvrez la porte! Protégez-moi du monstre que j'ai engagé comme guide!... pas de réponse! Oh, la porte n'est pas fermée à clef...



Elle... elle est déserte! Je... je suis encore seule!

SEULE!

Produced by Stephen Mesinger, Inc.
Copyright 1950 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.



Hum! Elle a trouvé la cabane! Ça ne fait pas de différence... Les trappeurs sont partis visiter les pièges!

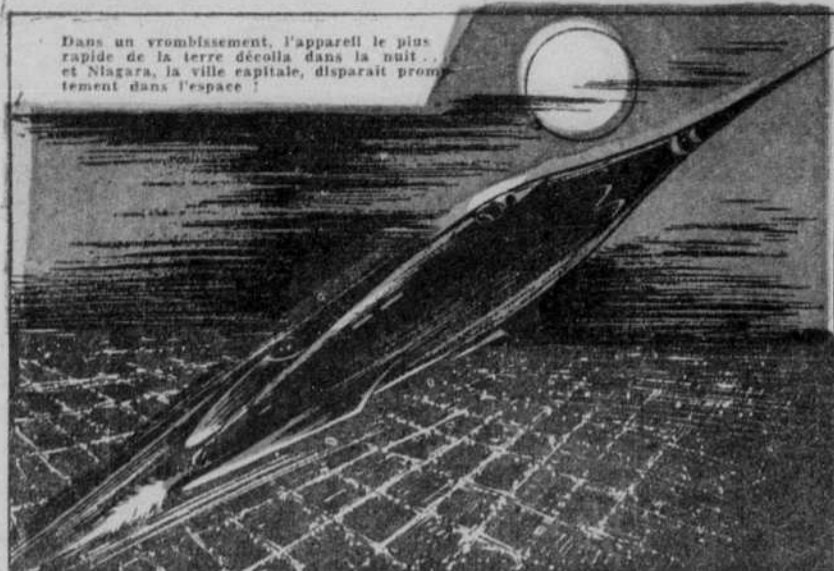
JIM
12-17
...CONTINUE...

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY RICK YAGER

REG. U.S. PAT. OFF.



Dans un vrombissement, l'appareil le plus rapide de la terre décolla dans la nuit... et Niagara, la ville capitale, disparaît promptement dans l'espace!



Hé! Au revoir, Buck! Seul le Ciel est au courant des dangers innombrables que je vous envoie affronter... mais... bonne chance!



Docteur Huer! Je vous cherchais!

Oh? Hé... J'étais sorti dehors pour envoyer la main à Buck qui partait!



Buck a une mission difficile... ses chances de revenir sont bien minces! Et même... s'il ne revient pas, cela peut signifier la fin de nous tous!



Cette planète mystérieuse, guidée par des malins humains, accourt vers nous... et menace de réduire la terre en cendres, à moins que Buck découvre un moyen de prévenir une telle catastrophe!



... et nous n'avons rien prévu qui puisse rendre possible le succès de Buck!

Voilà l'ennui, Dr Huer! Il y a eu une erreur!



Comment?

Où, monsieur! Vous aviez exigé que deux hommes... deux experts techniciens... accompagnent Buck!



Assurément! Un homme ne pourrait entreprendre seul, une tâche tellement dangereuse! Ce serait une tentative de suicide!

Mais Buck est seul, Dr Huer! Ses hommes ont été laissés en arrière!



HEIN?? C'est l'appareil qu'il pilote est de la dynamite! Un homme ne peut voir à tout ce qu'il y a à faire!

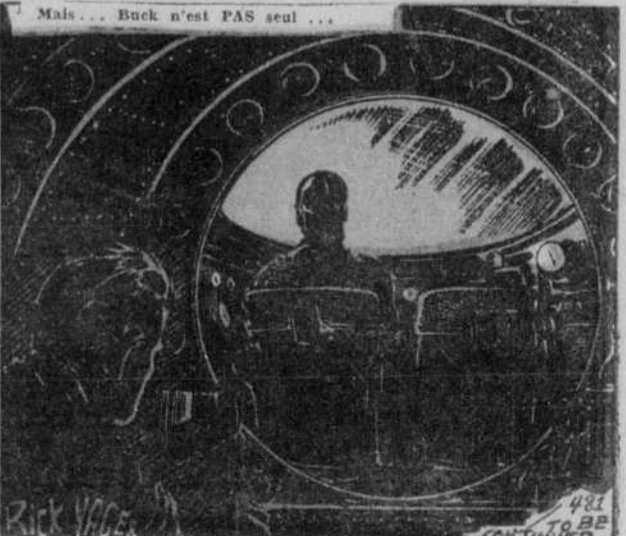


On appelle Buck Rogers... Huc appelle Buck-Roger... urgent... allo... c'est vous Buck...



Inutile! Buck n'a pas encore tourné le bouton de son radio!... Hé... cette méprise pourrait causer une terrible tragédie! Qui en est responsable?

Buck lui-même, monsieur! S'il n'avait pas décollé avant l'heure édulcée, il ne serait pas seul actuellement!



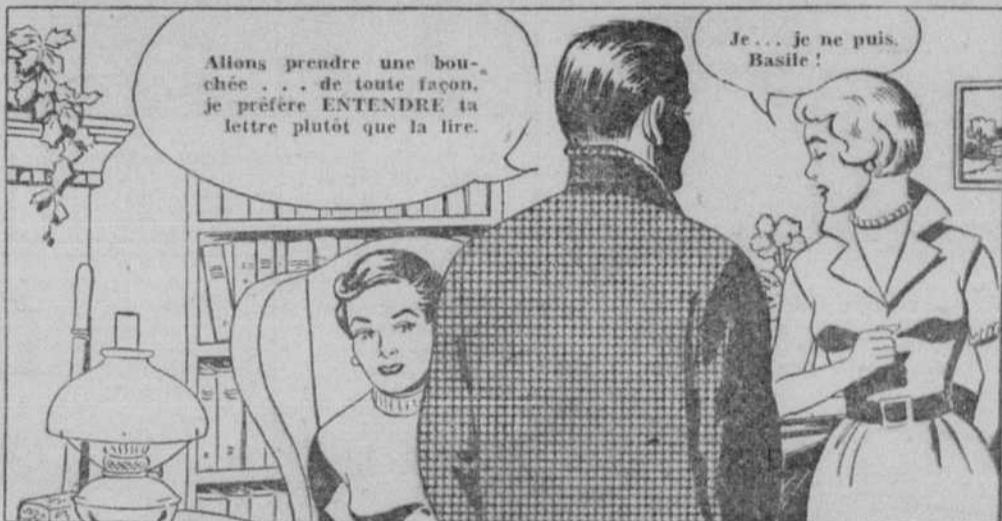
Mais... Buck n'est PAS seul...

COPYRIGHT 1950 JOHN F. DILLÉ CO.

RICK YAGER 481 TO BE CONTINUED

12-17

JEANNE ARDÈNE



LA CORRESPONDANCE

- JEAN-PAUL ROY**, Clova, Abitibi, a-s Léo Ricard, aimerait échanger correspondance avec jeunes filles aimables aimant la typographie Photo désirée, la sienne en retour. Réponse à toutes. De 17 à 19 ans.
- GERARD LAJOIE**, Clova, Abitibi, a-s A. Côté, Camp Léo Ricard, aimerait correspondre avec jeunes filles ayant caractère gai de 17 à 22 ans. Réponse à qui enverra sa photo.
- ROGER DUMONT**, Kapuskasing, a-s Spruce Falls, Camp 49, Ontario, aimerait correspondre avec jeunes filles distinguées et sérieuses. Photo appréciée, la sienne en retour.
- MYRIAM DESLAURIERS**, St-Thuribe, Co. Portneuf, demande correspondants de 18 à 22 ans. Réponse assurée à tous.
- CAROLE CORIGNAN**, Mont-Carmel, Kamouraska, aimerait correspondre avec jeunes gens instruits de 18 à 22 ans. Réponse à tous.
- ROMEO LAVERDIÈRE**, 17 rue Ramsay, Cache Lapointe, a-s P. Tremblay, St-Jean, Québec, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 19 ans. Réponse à toutes.
- YVON DROUIN**, Clova, Abitibi, a-s Arthur Asselin, aimerait correspondre avec gentilles demoiselles de 16 à 30 ans. Réponse assurée à toutes.
- GUYAN ASSELIN**, Clova, Abitibi, a-s Arthur Asselin, demande correspondantes aimant la musique et la danse, de 16 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- TI-NOIR**, Casey, Co. Lavolette, a-s Paul E. Carpentier, demande correspondantes ayant caractère-gai de 18 à 25 ans. Réponse à toutes.
- LOUISE LAVIÈRE**, St-Thuribe, Co. Portneuf, désire correspondantes de 14 à 28 ans. Photo sera très appréciée, la sienne en retour. Réponse à toutes.
- CAROLE LAFRANCE**, demande à correspondre avec jeunes hommes sobres de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour. St-Thuribe, Co. Portneuf.
- ROLAND CASSIAT**, Cann, Co. Lavolette, C.I.P., Mtl 39, Lac Cooper, a-s Camp Cassiat, désire correspondre avec jeunes demoiselles de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- RENE CLOUTIER**, Cann, Co. Lavolette, C.I.P., Mtl 39, Lac Cooper, a-s Camp Cassiat, aimerait correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Photo désirée, la sienne en retour.
- ANTOINETTE BERNIER**, Québec North Shore Co., a-s Camp Octave Langlois No 7, Bas-Comeau, demande correspondantes de 21 à 27 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- MICHELLE MARTINEAU**, C.P. 21, Châteauguay Village, assez jolie pour plaire, assez sérieuse pour aimer, désire correspondants sérieux. Réponse à tous.
- L. P. DOYEAU**, Senneterre, Abitibi, Millage 1265, aimerait correspondre avec aimables demoiselles de 17 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.
- JOSEPH CÔTE**, Senneterre, Abitibi, a-s Camille Richard, désire correspondre avec jeunes filles aimables, distinguées et sérieuses, de 19 à 22 ans. Il a 22 ans. But: l'avenir le dira.
- CAMIL LEBLANC**, Québec North Shore Co., a-s Camp Octave, Langlois No 7, Bas-Comeau, demande correspondantes de 18 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- BOB TREMBLAY**, Box 1120 Val d'Or, a-s Masse & Boucher, Camp J. O. Tremblay, jeune homme brun, aimerait correspondre avec gentilles demoiselles de 22 à 28 ans. But: se distraire.
- ROSAIRE LAVOIE**, Lac St-John, Chantier Coopératif, Dépôt No 9, Dolbeau, désire correspondantes aimables et sérieuses. Réponse assurée à toutes.
- LORNEY JONES**, a-s Dubreuil & Frères, C.P. 250, Thessalon, Co. Algoua, Ontario, demande correspondantes de 14 à 18 ans distinguées. But: échanger des idées amicales.
- REAL LAPOINTE**, Brown Corporation, Windigo Dépôt, a-s A. Châteauguay, Co. Lavolette, désire correspondre avec gentilles demoiselles aimant la musique, de 18 à 24 ans. But: l'avenir le dira.
- CELINE D'AMOUR**, C.P. 25, St-Louis, Co. L'Islet, demande aimables correspondantes de 19 à 31 ans, grand de préférence. Photo appréciée.
- LUCIE LEMYRE**, Poste Restante, Hébertville Station, Lac St-Jean, aimerait correspondre avec gentils messieurs de 24 à 30 ans. Bienvenue à tous.
- CLAIRE LEVESQUE**, Poste Restante, Hébertville Station, Lac St-Jean, demande à correspondre avec jeunes gens de 21 à 30 ans. Bienvenue à tous.
- LOUISE BERNARD**, 121 rue St-Jean-Baptiste, Victoriaville, demande correspondants de bonne éducation, aimant la musique. Grand de préférence. De 22 à 27 ans. Réponse assurée à tous.
- GUY LEVESQUE**, Rivière-Verte Co. Matawaska, Camp W d'Amour, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Photo si possible.
- GASPARD DESROSIÈRES**, St-Ludger de Millot, Dépôt, Alex, Co. Roberval, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 20 ans. Il aime le sport, le cinéma et la musique. Réponse assurée à toutes.
- DANIELLE CHAMBERLAND**, Rivière-Verte, Co. Matawaska, Camp W d'Amour, désire correspondre avec jeunes filles de 20 à 25 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- THOURET LACOMBE**, Brown Corporation, Windigo Dépôt, a-s A. Châteauguay, Co. Lavolette, aimerait correspondantes aimables et sérieuses de 25 à 30 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.
- E. LAROCQUE**, Senneterre, Abitibi, Millage 1265, demande à correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Réponse assurée à toutes.
- SHIRLEY COLLINS**, 132 Dollard, Québec, désire correspondre avec jeunes gens distingués et instruits de 20 à 25 ans. Photo appréciée. Réponse assurée.
- PAUL JOHNSON**, Scating Depot, Rivière Simons, Camp Josephat Brien, demande à correspondre avec aimables demoiselles de 19 à 24 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne sera envoyée en retour.
- BOB HOPE**, 6 rue Lafond, Thérford-Mines, désire correspondre avec jeunes filles gentilles et distinguées de 17 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- BETTE DAVIS**, 112 rue Dollard, Québec, jeune brunette aux yeux bruns, aimerait correspondre avec messieurs gentils et réservés de 20 à 23 ans, aimant le sport, la lecture, la danse et le cinéma. Photo sera appréciée. Bienvenue à tous.
- JEANNINE GUILLEMETTE**, 112 rue Dollard, Québec, désire correspondre avec jeunes gens de 20 à 30 ans. Photo appréciée.
- ROBERT MYRAND**, C.P. 100, St-Basile, Québec, désire gentilles correspondantes de 19 à 24 ans. Préférence de Québec ou environs. But: faire connaissance. Photo désirée.
- CLAUDE AUCER**, Senneterre, Co. Lavolette, a-s Eugène Mahoux, demande correspondantes gentilles, aimables et sérieuses de 20 à 30 ans. But sérieux.
- MAURICE RICHARD**, Clova, Abitibi, a-s Arthur Asselin, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 25 ans. Photo si possible, la sienne en retour.
- PATRICE HOUE**, Via St-Ludger-de-Millot, a-s Puce Bras, Camp Georges Cosme, Co. Roberval, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse à toutes. But: l'avenir le dira.
- CECILE PETIT**, Senneterre, Healthy-Ville, a-s Georges Langlois & Fils, jeune fille sérieuse demandant à correspondre avec jeunes hommes de 20 à 25 ans. But sérieux.
- JEAN-PAUL LAMOUREUX**, Châteauguay, Lac Onatchewy, a-s Samuel Pilon, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 23 ans. Réponse assurée à toutes.

Légionnaire DE CRAEMER GÉRARD, Mtl 64190, S.P. 51.671 1948 B.C.M. Paris, France. Militaire de 24 ans, taille 1m22 et de nationalité belge (Secteur Flamand) aimerait correspondre en langue française ou hollandaise avec gentilles jeunes Canadiennes sérieuses et sympathiques.

ADRIEN LESSARD, Clova, Abitibi, a-s Léo Ricard, désire jolies correspondantes de 17 à 21 ans. But: l'avenir le dira. Réponse à toutes.

JACQUES TALBOT, Clova, Abitibi, a-s Léo Ricard, aimerait aimables correspondantes de 18 à 22 ans. But: se distraire. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

ROBERT MUNROE, Messieurs, a-s St-Raymond Paper Ltd., St-Raymond, Co. Portneuf, désire correspondre avec jeunes filles gentilles et distinguées aimant la musique et la danse, de 17 à 22 ans. Photo serait appréciée, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

RAYMOND GAGNON, Clova, Abitibi, a-s Léo Ricard, demande jeunes correspondantes de 16 à 19 ans. But: faire nouvelles connaissances. Photo si possible, la sienne en retour.

MAURICE GIROUX, Casier Postal 115, Trois-Rivières, Gésierais correspondre avec gentilles demoiselles de 21 à 25 ans, distinguées et sérieuses. Photo désirée, la sienne en retour.

VOTRE VIE SERA UN ENCHANTEMENT en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails incluez un timbre dans une enveloppe.

CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 297, Station C. Montréal, 24

Le Fantôme

par
LEE FALK
et
WILSON MCCOY



Reprenez tous les biens que cet homme vous a pris pendant qu'il portait ma bague. Retournez toutes les marchandises volées qu'il vous a forcés à dérober... au moyen de ma bague



1

Le Fantôme défait rapidement le travail de rapine de Legros...

Dans un mois, vous avez presque ruiné le respect que le Fantôme avait pris quatre siècles à créer! Comme punition pour votre crime... vous travaillerez pour cette tribu durant un an!



2

Avant que je trouve cette damnée bague, je n'étais qu'un vagabond... Je prenais la vie facilement! A présent...!!! Je voudrais bien n'avoir jamais vu cette bague!

Maintenant il faut que je retrouve ce marchand Jos, qui a volé ma bague à Legros.



3

Je vais devenir riche avec cette bague! Les indigènes en ont peur! Ils vont me donner les biens de la jungle parce que je la porte!



4

Ailleurs, alors que le marchand Jos rêve de richesses futures...

J'ai mis des milles entre moi et ce te prison. Il faut que je sorte maintenant de cette jungle... et que je retourne à la civilisation...



5

Près de là, Spénard, un prisonnier évadé, se glisse à travers la brousse...

Je ne puis pas aller bien loin, vêtu comme je le suis! J'ai besoin de changer de vêtements, et de me procurer un cheval. Je vais grimper... pour voir ce que je puis apercevoir...



6

Copr. 1950, King Features Syndicate, Inc.

La chance a tourné, à présent que j'ai cette bague! Le monde sera à moi... sur un plateau d'argent...



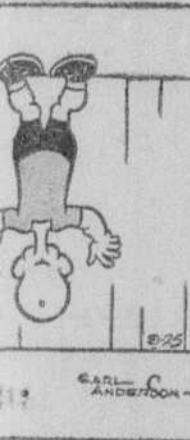
7

WILSON MCCOY 12-17

World rights reserved. A suivre



NR I



FLASH GORDON

PAR MAC RABOY ET DON MOORE



Flash est sorti sain et sauf de son épreuve, mais Dale a toujours à envisager la sienne. Ignorant les protestations de Flash, le sorcier Kurzo condamne Dale à subir l'«épreuve du poisson enragé». La reine Sunni ne peut que permettre à Flash de dire adieu à Dale.

Armée seulement d'une dague en plastique, Dale est contrainte de plonger dans l'étang éclairé de rayons, où l'attendent des périls cachés.



Affolé par la lumière rayonnante, le poisson enragé attaque furieusement Dale. Elle riposte aussi bien qu'elle le peut. "Ce n'est pas loyal, elle n'a pas de chance, grogne Flash.



Flash saisit brusquement la dague sortie de pierres de Sunni et plonge au secours de Dale. Kurzo fait un geste pour l'en empêcher, mais Sunni l'en prévient: "Il ne se met pas en contravention avec vos lois. Vous n'avez jamais songé qu'une personne serait dévouée au point de risquer le partage du sort d'une victime".



Pas même le poisson vicieux ne peut battre Flash dans un combat, quand ce dernier défend Dale. Dale fait aussi sa part, oubliant son propre danger dans l'anxiété de prévenir que le mal ne retombe sur Flash. Ensemble ils mettent le poisson enragé en déroute.



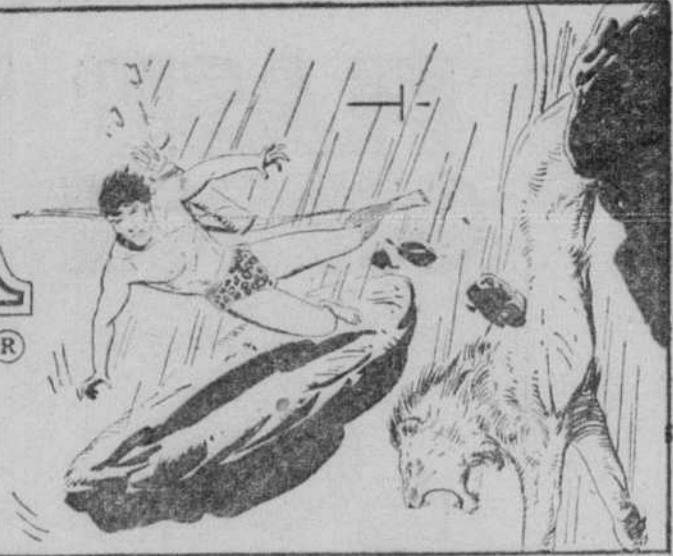
"Ils ont survécu à vos épreuves, Kurzo", dit froidement Sunni. "Maintenant je vais ramener mes invités au palais". Le sorcier fronce les sourcils: "C'est votre erreur, prévient-il. Vous aurez à me répondre si ces intrus venus de l'espace violent nos lois contre l'emploi du métal!"

La semaine prochaine: "LE MONDE A L'ENVERS"

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS[®]

Tarzan évita l'attaque de Numa, le lion — mais le sort prit une étrange tournure, car une section de rocher se détacha de la montagne!



Tarzan fut précipité dans une mare d'eau stagnante au bas de la colline...



... l'eau était juste assez profonde pour lui sauver la vie! Etourdi, l'homme-singe secoua la tête afin de reprendre ses sens.



Toujours intrépide, il commença à chercher de la nourriture dans cette étrange vallée qu'il avait aperçue du haut de la montagne.



Il n'était pas rendu bien loin quand une senteur particulière frappa son odorat. C'était l'odeur de l'homme, mais douée d'une particularité qui lui était totalement étrangère.



Il avança avec précaution, jus qu'à ce que devant lui s'étale une scène qui lui fit douter de sa vue! Un singe était attaqué par une horde d'hommes minuscules montés sur de petites antilopes!

La Correspondance

LIONEL BOUCHARD et **ROBERT LÉVEU-NE** désirent correspondre avec jeunes filles aimant la musique et le sport. Réponse assurée à toutes.

HANTAL DUGAL, Mont-Carmel, Kaou-raska, jeune fille aimant la lecture, la musique et les sports, désire gentils correspondants d'âge indifférent. But: distraction. Réponse assurée à tous.

H. SEMARD, Lake St-John, P.P. Dolé au, Dépôt No 7, a-s Jos. Boly, aimerait correspondre avec jeunes filles de 18 à 23 ans. Réponse assurée à toutes les lettres qui seront reçues. Photo si possible, la sienne, en retour.

MONIQUE ROY, 149 rue Beauclerc, Ste-Genevieve-de-Pierrefonds, Co. Jacques-Cartier, désire correspondants de 19 à 22 ans, aimant la lecture, la musique, la danse et les sports. Réponse assurée à tous. Photo si possible.

GLADYS DE HEAVEN, C.P. 155, Amqui, Co. Matapédia, steno-dactylo, grande, ayant bonne apparence, désire correspondants anglais et français de 26 à 35 ans, musiciens ou chanteurs, de préférence aimant tout ce qui touche les arts.

GEORGET FLORICOURT, "Artiste Peintre", Goureyre (Bourg), Guadeloupe, Antilles Françaises, serait très heureux de correspondre assidûment avec une aimable jeune Canadienne sérieuse et compréhensive. Réponse certaine.

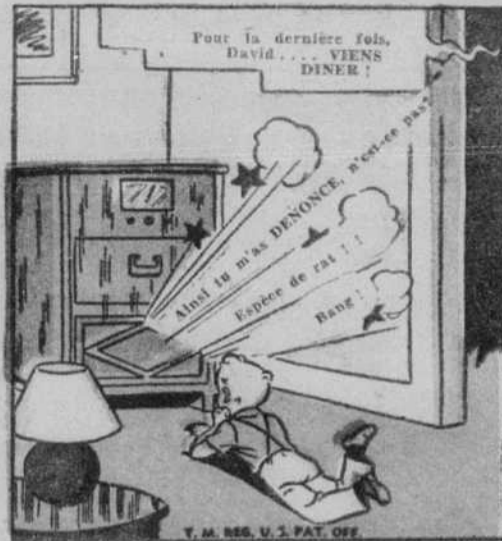
Madeleine-Christine BOULET GERARD, L.G. 1, 202 P.A.I.N., Poste Navale Française, Tonkin, Français de 20 ans serait très heureux de correspondre avec une aimable jeune fille du Canada, sérieuse et sympathique.

Correspondants-les demandes pour club de France. Ecrire en mentionnant: âge, goûts, nombre de correspondants désirés, de quel pays? Inclure 10c. pour frais d'inscription. C.P. 39, La Pêche, Co. Champlain, P. Q.

MAURICE PELLETER, Ste-Anne de la Focatière, Village du Moulin, Co. Kamouraska, désire correspondre avec jeunes demoiselles instruites et distinguées de 17 à 22 ans. Réponse assurée à toutes.

JOACHIM BOUCHARD, Co. Chic., a-s Charles-Eugène Tremblay, demande gentilles correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse à toutes. Lac Onatchiway, Ste-Honoré, P. Q.

ARMANDE



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES

Chaussures à son pied



Lors d'une récente exposition de chaussures tenue à Québec, on a pu admirer ce soulier de suède marine fait à la main. Les fines courroies qui enroulent la cheville et l'empeigne basse soulignée de découpes en constituent les détails charmants.



Les dernières créations marquent un pas nouveau vers le confort et la féminité.



Des suédés de diverses couleurs éclairciront le pied des élégantes le printemps prochain si l'on croit les derniers décrets de la mode en chaussures. Ci-dessus, un escarpin en suède vert irlandais à bout ouvert et à motifs ajourés, accompagnera volontiers les premiers beaux jours.



Pour les soirs dansants, un dessinateur canadien a imaginé cette sandale magnifique, faite de dentelle noire sur satin doré. Le découpe du modèle en consacre la féminité et lui promet le succès auprès des grandes mondaines.



Ci-dessous, on peut admirer une sandale en suède brun coco qui tire tout son effet de l'agencement harmonieux des courroies. L'empeigne à mouvement découpé et soulignée d'un bouton, confère au soulier une allure des plus féminines.



Pour le soir, les artistes canadiens de la chaussure proposent cet escarpin très découvert et dont l'empeigne découpée est ornée de petites teiles de clous qui lui forment pour ainsi dire un collier. Ce modèle figurait lors de l'exposition présentée récemment par les manufacturiers de chez nous.



L'escarpin jouera décidément le grand rôle le printemps prochain puisque les toutes dernières collections comptent beaucoup de ce modèle destiné à être chaussé en une foule d'occasions en raison de son style très simple et de son talon confortable. Il s'agit d'un modèle en veau brun et dont l'empeigne est faite de petites boucles de cuir brun et de cuir beige, entrecroisées.





LA FEMME A SON FOYER



Christian Dior et la mode

Londres (Reuters) — Les Anglais assistaient récemment, dans l'atmosphère tiède de leur demeure à une splendide exposition des modes parisiennes.

Six mannequins de Christian Dior se sont animés sur l'appareil de télévision et ont présenté trente-huit modèles de la collection automne-hiver du grand couturier français. Ce dernier, après avoir lancé audacieusement le "new-look", il y a deux ans déjà, préconise pour les saisons qui viennent l'allure piedestal. A cet effet, il désire les tailles très appuyées — dix-huit pouces de circonférence — et il ajoute une note de romantisme à cette fragilité en utilisant les roses comme parure. Il laisse le buste s'épanouir et lorsqu'il les habille, les épaules ont la ligne naturelle. En somme, c'est la silhouette éthérée et gracieuse des peintures de Degas. Son tissu préféré est le tulle piqué de séquins et de pierreries.

La longueur ballerine qui menaçait de disparaître demeure; elle voisine agréablement avec les petites robes droites style "muguel" dont l'attention se concentre sur l'encolure ordinairement montante pour le jour.

Les poches très grandes — dissimulées dans les jupes, pour les robes du soir — ont monopolisé encore l'attention. Parmi les ornements qui agrémentent les toilettes habillées, on note le nutria et les panneaux flottants que l'on a vus d'abord sur les robes printanières.

On trouve beaucoup de gris tout le long du jour, de la robe neuve à cinq heures, en fin laine acier jusqu'au manteau frileux d'une nuance plus claire, réchauffé de castor du Chili. Le manteau trois-quarts en drap soyeux se voit toujours, souvent assujéti à la taille par une ceinture; on le porte avec la jupe très étroite.

Les robes "cocktail" et les toilettes de grand soir sont exclusivement sans épaulette tout comme les sorties de bal qui sont retenues à la robe par on ne sait trop quoi.

Mais Dior n'en est pas à sa première excentricité et il tient à tout prix à conserver sa réputation d'enfant terrible de la haute couture française. Cela lui fait sans aucun doute une marque de commerce enviable!

Adoucissez-les



Si vos chevilles ont tendance à être rugueuses et, de ce fait, dangereuses pour la soie fragile de vos bas, prenez l'habitude de les masser fréquemment avec la même crème que vous appliquez sur vos mains que vous voulez conserver douces. Faites cela soir et matin, par exemple, et vous serez ravie des résultats.

CARRÉS DÉLICIEUX POUR LES FÊTES



Pendant le temps des fêtes, quand toute la famille est là à la maison et que les amis, de loin ou de près, viennent faire une visite et restent pour un repas, la maîtresse de maison ne sera sûrement pas prise au dépourvu si quelques jours plus tôt elle a préparé de ses mains des carrés délicieux comme ceux qui sont illustrés ci-dessus et qui ne sont pas compliqués pour deux sous:

- 2 oeufs
- 1/4 tasse de miel
- 1/2 tasse de farine d'avoine (cuisson rapide).
- 2 c. à table de farine
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/4 tasse de noix hachées
- 1 tasse de fruits confits (raisins, zeste, dattes, cerises).

Mettez les oeufs, ajoutez le miel et la farine d'avoine. Tamiser ensemble la poudre à pâte, la farine et le sel. Ajouter au premier mélange et bien mélanger. Ajouter les noix et les fruits. Étendre dans une tôle peu profonde 8 x 11 et faire cuire dans un four modéré 325° F. pendant 20 minutes. Couper en carrés. Fait 36 carrés.

Les vins que vous devez boire en mangeant

Il est une foule de gourmets qui ne se trouvent heureux que lorsqu'ils peuvent déguster un bon vin en même temps qu'ils se régalaient de leurs plats favoris. Ceux-là savent par expérience quel sauternes ou bordeaux doit accompagner tel ou tel poisson, tel ou tel mets. Cependant, pour les autres qui affectionnent un verre de vin à l'heure des repas mais commettent encore des erreurs dans leur choix, voici quelques suggestions opportunes qui leur seront particulièrement précieuses à cette époque des fêtes :

Avant les repas.—Aux cocktails qui creusent trop brutalement l'appétit et qui, souvent, anesthésient le sens du goût, préférons un appétitif naturel: un vin blanc léger et fruité et, dans les grandes occasions, un champagne sec servi glacé.

Avec les huîtres.—Chablis, Barsac, Pouilly en accompagneront la saveur d'onde amère.

Crustacés. — (Homard, langouste, écrevisses). Même vin que pour les huîtres. Mais les vins du Rhin ou le Meursault sont, pour les accompagner, le comble du raffinement.

Avec le Poisson.—Au court-bouillon: Graves, Barsac, Montrachet et vins de Loire.

Poissons frits ou grillés.—Chablis, Saumur, vins d'Alsace.

La chair onctueuse du saumon et de l'aloise sera encore plus appréciable avec un Ste-Croix du Mont. Les poissons d'eau douce en matelote s'accompagneront mieux d'un Macon.

Avec les entrées blanches.—On peut servir les mêmes vins que pour le poisson qui les a précédés. On peut servir les vins prévus pour accompagner les viandes blanches (mouton, veau, poulet).

Avec les viandes blanches.—Les grands bordeaux, les beaujolais, les vins de Touraine.

Avec les viandes rouges et le gibier.—Les grands bourgognes: Pommard, Beaune, Chambertin, Moulin à Vent, Norey Saint-Denis, Romanées ou un vrai Châteauneuf du Pape. (1)

Avec les fromages.—Mêmes vins que pour les viandes rouges. Seul, le Meunster agrémenté de grains de cumin exige un vin d'Alsace.

Avec les entremets et le dessert.—Vins doux ou champagne demi sec.

(1) Surtout, ne les conservez pas pour le dessert.

SOYEZ PRUDENTE



Vous installerez dans quelques jours le sapin vert dont les bougies multicolores éclaireront les précieux jouets remplissant de joie le cœur des tout-petits. Ce serait dommage cependant que cette joie fut attristée dans certains foyers par un accident, un incendie, des blessures. Prévenez ce malheur en redoublant de précaution et de prudence lorsque vous fixerez et brancherez les fils électriques conducteurs de courant. Vérifiez minutieusement s'ils sont en bonne condition et défendez aussi à vos jeunes enfants de jouer avec les boutons commutateurs.

LE VOYAGE

Partir avant le jour, à tâtons, sans voir goutte,
Sans songer seulement à demander sa route,
Faire un tiers du chemin jusqu'à près de midi;
Aller de chute en chute et, se trainant ainsi,
Voir sur sa tête alors s'amasser les nuages,
Dans un sable mouvant, précipiter ses pas,
Courir en essayant oranges sur oranges,
Vers un but incertain où l'on n'arrive pas;
Détrompé vers le soir, chercher une retraite,
Arrivé, haletant, se coucher, s'endormir;
On appelle cela naître, vivre et mourir.
La volonté de Dieu soit faite!

Claris De FLORIAN

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

La taquinerie peut être charmante, car c'est une manière légère et spirituelle de manifester son intérêt, sa tendresse déguisée envers quelqu'un, ou un moyen de briller, de faire rire à peu de frais.



Mais comme elle est dangereuse à manier ! Il est facile de déclamer : "Elle ne sait pas prendre la plaisanterie" et d'ajouter c o m p l a i s a m m e n t : "Moi, je suis très taquin". Oui, mais supportez-vous aussi bien le rôle de victime???

La taquinerie, en effet, exige le sens de la mesure de même qu'un doigté très délicat, et une insistance excessive pourra exaspérer la personne en cause et même lui causer une blessure. C'est un peu comme le sport de l'escrime, que nous admirons lorsque les duellistes croisent le fer avec élégance. Mais ce n'est pas aussi amusant lorsque l'un des deux s'écrie "Touché" et que l'autre a le cœur transpercé. Les sujets choisis comme thème de notre taquinerie peuvent être aussi douloureusement maladroits. Votre compagnon est-il timide et brûle-t-il d'une ardeur secrète pour vous ou pour votre amie? Vous pouvez écorcher à vil cet attachement profond, si au lieu de l'effleurier d'un mot gentil et malicieux, vous appuyez avec la lourdeur d'un pied d'éléphant. Une compagne souffre-t-elle en silence d'être laide, d'être trop grasse ou trop maigre? Vous vivrez sa peine en abordant cette question en sa présence, même si vous parlez d'une autre personne. C'est là que le tact intervient, pour prévenir la gaffe. Et le tact est le produit de la réflexion et de la charité combinées. Avant de lancer tout haut ce qui nous passe par la tête, il faut hésiter un moment et se demander: "Je ne blesserai personne?" C'est ce temps d'arrêt qui marque la différence entre l'éternel gaffeur (ou gaffeuse) et son compagnon (ou sa compagne) peut-être un peu moins brillant en société, mais certes plus aimé de tous. Car si l'on accumule sans les regretter gaffes sur gaffes, et si l'on prend plaisir à pousser la taquinerie à sa limite extrême (qui fait monter les larmes aux yeux et la rancœur à l'âme), on ne peut s'en tirer toujours en disant: "Comme elle est susceptible!" Un jour viendra où l'on vous fuira plutôt que de servir de cible à vos flèches!

A mercredi,

L'ONCLE NIC

KINEFA. — L'on pourrait dire, avec l'abbé Rutché, que le regard et la démarche révèlent beaucoup de choses sur le caractère d'une personne. L'oeil du sanguin est ouvert, gai, sans inquiétude; celui du nerveux, plutôt soucieux et empreint de tristesse; celui du bilieux, ardent, décidé, énergique; l'oeil du flegmatique ou lymphatique, terne et insignifiant. Le sanguin a la démarche légère et rapide. Le nerveux marche plutôt lentement, d'un pas un peu lourd; le bilieux a le pas fort et décidé; le lymphatique marche d'un pied nonchalant, paresseux. Mais il faut toujours compter avec l'âge, la maladie, la misère, le surmenage, ce qui complique un peu le travail d'analyse.

MME J. P. — Les chicanes de famille sont odieuses en effet, et la politesse, la tolérance, les compromis sont encore et toujours la meilleure politique. La visite des fillettes à leurs oncles et tante s'impose. Le cadeau n'est pas obligatoire, mais ce serait certainement gentil.

CLAUDE. — Je suis certes bien ignorant, car je ne connais pas du tout Clara Haskil. Tu aurais dû préciser dans quel art elle s'est distinguée. Si quelqu'un me fournit des détails sur elle, je les publierai. Ça me fait plaisir de savoir que tu as trouvé une âme-soeur ici même!

2. — Jascha Heifetz demeure aux Etats-Unis, dans le Connecticut, je crois. C'est d'ailleurs l'endroit où résident des centaines de célébrités dans tous les domaines, parce que ce n'est pas très loin de New-York et que la campagne y est très belle. Né à Vilna, en Lithuanie en 1901, il commença à étudier le violon à 3 ans, avec son père. Enfant prodige, il entra à l'école de musique de Vilna à 4 ans et à 5, il jouait en public. Gradué à 8 ans, il partit pour le Conservatoire de St-Petersbourg, où il devint l'élève de Léopold Auer. A 10 ans, il jouait avec les orchestres d'Odessa et de Kiev, et plus tard avec ceux de Berlin, Leipzig, Vienne. Lors de la révolution russe, il partit pour New-York avec sa famille et fit ses débuts au Metropolitan en 1917; il fut acclamé comme un violoniste remarquable, et il n'avait que 16 ans. Depuis, il a fait des tournées dans le monde entier. En 1925, il a donné une salle de concert à la ville de Jérusalem; en 1926, il fut créé Chevalier de la Légion d'honneur. Il fait encore des tournées et beaucoup d'enregistrements. Il peut toujours être rejoint à: NBC Studios, Rockefeller Center, New-York.

3. — Les introvertis ne sont pas tous des nerveux; il peut y avoir des lymphatiques et des bilieux et des gens à tempéraments mélangés qui possèdent également un tempérament introverti, mais c'est plus rare chez le sanguin. Voici les principales caractéristiques de l'introverti. Qu'on les conserve, car je ne pourrai les répéter souvent, c'est trop long. Il ne rit pas de bon cœur; il parle un peu brusquement même s'il sait qu'il pourrait offenser quelqu'un; il est aisément embarrassé; il est enclin à la ladrerie; ses mouvements sont relativement lents; il écrit plus facilement qu'il ne parle; il aime à discuter; il ne se fait pas d'amis promptement; il prend soin de ce qui lui appartient; il est porté à hésiter et à changer d'avis; les petits détails ne lui échappent pas; il n'est pas porté à se faire des amis du sexe opposé; il est mal à l'aise devant un auditoire; on l'offense facilement; c'est lorsqu'il est seul qu'il travaille le mieux; il se fait du souci; ses intérêts sont plutôt intellectuels; il est rêveur; il est consciencieux; pour faire une chose, il lui faut un motif; il n'aime pas à être commandé; il a des périodes de mauvaise humeur; il désire être parfait dans les détails; un peu de louange l'aiguillonne vers le mieux; il aime à résoudre ses problèmes; il est un pauvre perdant; il est enclin à la méfiance; il est porté à être radical dans ses opinions.

GISELE BLONDE. — Une jeune fille peut remercier pour des souhaits, mais elle n'en envoie jamais la première à un garçon. L'étiquette stricte veut qu'une fille ne réponde pas du tout aux souhaits des jeunes gens, qu'elle doit accepter comme un hommage, mais un grand nombre de garçons ne comprennent pas cette manière d'agir et à ceux que cette observance trop rigoureuse de l'étiquette pourrait froisser, on peut envoyer un merci.

2. — C'est le garçon et non la fille qui fait des souhaits de vive voix, le premier de l'an, et c'est lui en non la jeune fille qui doit prendre l'initiative de l'embrasser, si c'est la coutume dans son milieu.

3. — Dans la rue, c'est à la jeune fille de saluer la première un jeune homme qu'elle connaît. Si un garçon qu'elle ne connaît pas la salue, elle doit l'ignorer, en principe.

4. — Deux fautes. Je croirais que tu as fait une 8e. Tu t'es beaucoup appliquée et je t'en félicite.

DODICHE. — Jean-Jacques Audubon est un Américain d'origine française, né à la Louisiane en 1782, mort à New-York en 1851. Ses parents l'envoyèrent compléter son éducation à Paris où il fut assez heureux pour étudier le dessin sous David. A son retour en Amérique, il parcourut les régions inexplorées de ce pays, étudiant surtout les oiseaux. Il fit paraître à Edimbourg le premier volume des Oiseaux d'Amérique contenant 100 planches dessinées et coloriées d'après nature. En 1839, il revint en Amérique et y entreprit de nouvelles excursions, dont le résultat fut un nouvel ouvrage: Quadrupèdes de l'Amérique, qui parut à Philadelphie vers 1846. Savant, artiste et observateur, il a remarquablement compris la nature splendide du Nouveau-Monde. Ses écrits, sobres et empreints de cette poésie qui s'exhale de l'observation solitaire et passionnée de la nature, forment des tableaux où le talent de l'écrivain est à la hauteur de celui du peintre et du savant. Je crois que des sociétés Audubon existent aux Etats-Unis. Tu saurais sans doute cela en t'adressant au directeur du Jardin zoologique de Charlesbourg, le docteur Brassard.

2. — Voici en quelques lignes les divergences de la religion protestante: l'interprétation de la Bible selon la raison individuelle et non selon l'autorité des papes et conciles; la croyance que la foi, plus que les oeuvres, est le principal moyen d'échapper à la damnation; la réduction du nombre des sacrements au baptême et à l'Eucharistie; la négation du Purgatoire et de la présence réelle de Dieu dans l'Eucharistie; la proscription du culte de la Vierge, des saints et des images; la participation plus grande des fidèles dans le gouvernement de l'Eglise; la suppression du célibat pour les prêtres.

DOMITILLE. — Il n'existe pas de postes radiophoniques à tous les endroits mentionnés dans ta lettre, mais en voici quelques-uns: CKLD, Thetford-Mines; CLVD, Val d'Or; CKRS, Jonquière; CBJ, Chicoutimi; CHAD, Amos; CKRN, Rouyn.

QUI VIENT DE LOIN. — Il paraît qu'il existe dans le monde 2796 langues vivantes, dont 860 plus importantes. Mais peu à peu plusieurs dialectes disparaissent ou sont absorbés par les langues plus populaires.

UNE GUIDE DE MONTEBELLO. — Je transmets ici même tes félicitations à Claire-France et je lui dis qu'une de ses amies t'a révélé son nom et t'a parlé d'elle. Un gros merci pour ta biographie sur Guy, que je publie tout de suite.

GOJO. — Tu n'as pas à envoyer de carte à ces deux professeurs, qui devront te faire leurs souhaits de vive voix quand tu les verras ou t'en adresser les premiers.

YEUX NOIRS. — Je regrette de ne pouvoir accéder à ton désir, mais voici ta réponse qui, je l'espère, te satisfera. Tu pourrais facilement reporter à août 1952 ton entrée dans un hôpital pour y faire ton cours, et d'ici là, t'imposer le devoir d'aider un peu tes parents et d'accumuler un petit pécule pour tes futures études. Vingt ou vingt-et-un ans, c'est un très bel âge pour entreprendre ce cours, et je dirais même que c'est le meilleur. De plus, tu pourras obtenir une bourse, que l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec, accorde aux étudiants garde-malades pour les aider, et avec tes petites économies et le salaire que tu recevras à l'hôpital, il te sera possible de te débrouiller, et tu auras le sentiment d'avoir donné auparavant un peu de toi-même, pour prouver à tes parents ta reconnaissance pour ce qu'ils ont fait à date pour toi. Bien sûr tes parents qui me semblent généreux, ne voudront pas entraver tes plans, mais je pense que tu devrais t'oublier encore pendant un an et demi (ce qui passe bien vite, je t'assure) et tu partiras le cœur plus léger pour entreprendre tes études.

2. — Qui ne connaît pas ta magnifique région? C'est si beau qu'on revient avec regret à l'asphalte de son quartier, quand on s'est empli les yeux de si merveilleux paysages.

GISELE. — Des trois solutions que tu envisages, je pense que la troisième, soit l'étude de l'anglais lété à Trois-Pistoles, est la meilleure pour le moment. Fais cela un an ou deux, et si c'est possible, tu te paieras ensuite des cours d'été d'anglais à l'université Queen's, à Kingston, Ont., ce qui est bien l'idéal. Le projet de venir travailler à Québec et de suivre des cours du soir comporte un inconvénient sérieux, parce qu'il te faudra sans doute dépenser tout ton salaire pour payer chambre, pension, entretien et cours. Tu es un peu jeune aussi pour venir travailler en ville quand tu n'y es pas obligée. Un excellent moyen d'améliorer sa connaissance de l'anglais est de s'abonner à un journal et de lire avec le dictionnaire à côté de soi; le cinéma anglais aide également.

2. — Je croirais que tu as fait une 10e. Ton orthographe est bonne. Je suis un "vrai" célibataire et non pas un prêtre.

CLAIR DE LUNE. — Les horoscopes paraissent régulièrement dans le courrier du samedi et tu aurais dû découper celui de janvier-février, dans lequel entre la date du 23.

2. — J'ai répété bien des fois que l'huile de ricin (castor) appliquée tiède sur les cils les fait allonger. Il n'y a pas d'inconvénients à retoucher les cils, mais cela indique presque toujours vanité et cerveau léger.

2. — Je te donne 15 ans; 9e année.

CONTRADICTION

L'amour avait glissé sa main tendre en la mienne ;
J'enlaçais le bonheur afin qu'il me soutienne ;
J'allais pour y rêver dans le lit de l'espoir ;
Mais le doute me fit sa sœurnoise blessure
Et triste d'une paix dont je n'étais plus sûr.
Je m'épris d'un désir : "Savoir!"

Je regarde à présent ma peine face à face ;
Devant les autres yeux, mon sourire s'efface
(Car l'orgueil, mieux que tout, sait se faire écouter !)
Mais je hais le hasard qui m'apprit son visage
Et mon cœur dégoûté de sa tenace image
Se berce d'un souhait : "Douter."
CLAIRE-FRANCE

SUR GUY DE LARIGAUDIE. — Voici ce qui m'écrivent deux gentilles nièces au sujet de Guy de Larigaudie. D'abord la première, qui signe Miss T. Rhyeuse. "C'était un gars plein d'entrain et aimant bien les aventures; il est un célèbre routier qui fit plusieurs fois le tour du monde à cheval. Fervent chrétien, il désirait d'un grand désir moufurer sur son coursier et le bon Dieu lui a fait cette grâce car, disait-il, je suis ainsi plus près du ciel. Un de ses livres, "Etoile au grand large", nous donne quelques-unes de ces notes et de ses nobles pensées. La préface nous raconte un peu ce qu'il fut, comment il passa les années de son adolescence et de sa prime jeunesse. Si je ne me trompe, il est mort à 22 ans. Je conseille à tous les jeunes, surtout aux gars épris d'aventures, de lire "Etoile au grand large" et "Le plus beau jeu de ma vie". Ils se cultiveront, se perfectionneront et acquerront cet esprit d'initiative, de pureté et de respect que la femme distinguée désire trouver chez eux. "L'autre qui signe "Une ardente de Guy", écrit: Je ne puis résister à l'envie de vous dire que les livres de Guy, loin d'être à l'index, sont fortement conseillés à nos jeunes. J'ai en ma possession: "Etoile au grand large", "Résonance du sud", "Vingt scouts autour du monde", "Le plus beau jeu de ma vie" et "Guy de Larigaudie dans ses plus beaux textes", et tous ces livres sont aussi riches l'un que l'autre, en littérature, en simplicité. Il sait parler de la nature, de Dieu, des belles femmes des pays du soleil avec une facilité remarquable. Ses écrits élèvent l'âme et font louer un Dieu qui a pu créer des âmes si belles et si humainement pures".

2.—Merci "Ardente" et merci "Miss T. Rhyeuse" !

PEDRO DE MEXICO. — Tu me sembles avoir commencé ta vie de jeune fille à un âge bien tendre et c'est ce qui explique tes déceptions passées. Continue à te bien conduire et tu ne le regretteras certainement pas. Je te conseillerais aussi de ne jamais t'accrocher un cavalier, comme tu dis. Laisse-les faire les premiers pas et ils te trouveront plus intéressante.

2. — Le Péroxyné en poudre (en suivant les instructions sur la boîte) débarrasse des points noirs. Il y a aussi les compresses d'eau chaude, qui ouvrent les pores de la peau. Ensuite, on presse les points noirs les plus gros avec un kleenex ou un mouchoir propre, puis on referme les pores avec des compresses d'eau froide. Il faut éviter les aliments trop riches et trop gras, qui sont la cause de la séborrhée.

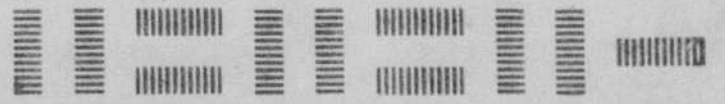
BECHMAN. — Je ne possède aucune adresse de jeunes qui s'intéressent à la magie. Il serait à souhaiter que toi-même n'y attaches pas autant d'importance et que tu diriges plutôt tes énergies vers quelque chose de plus pratique. Toutefois, si quelqu'un s'adonne à ce passe-temps et me fournit son adresse, je t'en ferai part.

2.—Ta lettre indique une 7e année. L'écriture est vilaine et l'orthographe est très négligée.



Si maman n'était pas là avec son joli sourire, petite PAULE aurait bien peur du bêtisier.

de L'ONCLE NIC



QUI VEUT DE LA NEIGE. — A 16 ans, on peut se permettre de jeter un regard sur les jeunes filles, de les inviter de temps à autre à prendre un "côco" ou une crème glacée avec nous et d'aller les reconduire à leur porte. Mais le projet que tu nourris de "faire venir une amie chez toi pour veiller au salon avec ton père et ta mère" n'est pas conforme aux usages. En effet, c'est le jeune homme qui se rend chez une jeune fille et qui "veille" dans son salon à elle, et à 16 ans, ces fréquentations sont prématurées, quand on est encore étudiant. Il est certain que si tu allais passer tes vacances d'été sur une ferme ontarienne, tu y apprendrais la conversation anglaise plus rapidement que dans ton village ou à Québec. Vers le début de mai, tu pourras envoyer ta demande à Ontario Farm Service, Dept. of Agriculture, Government Building, Toronto, Ont. Mais si tu désires posséder assez d'orthographe pour écrire l'anglais sans trop de fautes, il faudra faire un an d'étude dans un collège ou une école spécialisée, de préférence dans une province de langue anglaise. Si par hasard on ne pouvait t'accepter comme aide-fermier, tu pourrais peut-être bénéficier des avantages des "visites interprovinciales", 46 avenue Ste-Genève, Québec, organisme qui s'occupe de placer les jeunes Canadiens français dans des familles ontariennes, pendant les vacances.

2.— A 16 ans, 5 pi, 7po., poids: 128. Pierre, ferme; Normandie, qui vient du nord; Lucie, petite lumière; Luc, lumière; François, libre; Cécile, harmonieuse; Paul-Emile, petit rival. Et je t'en souhaite, de la neige, vieux! A part ça, pourquoi écrire "contabilité", et "opinion" "dénote"? Distractions difficiles à pardonner à un grand gaillard comme toi. Le caractère? Générosité, aération mentale, suite dans les idées, voient un peu faible, bon raisonnement.

PAUVETTE. — Le livre de Jean Bruchési, "Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui" est le volume idéal à adresser à un correspondant ou à une correspondante qui veut se renseigner sur notre histoire sans s'astreindre à une lecture trop aride.

2.— Je ne connais pas du tout le comte de Bernoville, mais je connais des Français qui étaient ses amis intimes et qui l'innocentaient entièrement, tandis que j'en ai d'autres qui l'accablaient, avec des preuves évidentes. Evidemment, les premiers étaient pour Pétain et les autres étaient des gaullistes... Qui croire? La vérité réside sans doute dans le "milieu". Je pense qu'il restera au pays.

3.— Il faut qu'une photo soit très claire et que le sujet soit assez gros et bien défini pour être reproduit avec avantage sur papier-journal. Celle que tu m'as déjà envoyée était très jolie, mais beaucoup trop panoramique et par conséquent trop floue. Tu peux m'en soumettre d'autre, à condition qu'elles soient un peu originales.

4.— Les Grecs cultivés étudient le français. Tu peux demander une correspondante au Lycée français, Athènes, Grèce, et tu en obtiendras sans doute.

5.— Une jeune fille ne doit pas embrasser son patron lors des souhaits du Jour de l'An. C'est tout à fait contraire à l'étiquette même si le patron est de la même paroisse! Et ne crains pas, chère enfant, d'être reconnue, car des milliers de nièces sont dans le même cas que toi.

BERTHA. — Il existe une école de technologie médicale à l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, Gamelin (Comté de Laval) près de Montréal. La directrice est la Rév. Soeur Camille-de-Jésus. Ecris-lui donc et elle te fournira plus de renseignements sur les cours qu'on y donne. Je pense que cela t'intéresserait beaucoup. Elle est affiliée à l'Université de Montréal.

PETITE INCONNUE. — J'approuve grandement la correspondance avec des malades des sanas. C'est un geste généreux, qui mérite sa récompense, et il n'y a aucun risque à le faire.

2.— Tu peux remercier pour les souhaits que tu recevras, sur une carte ou par lettre.

3.— Oui, la couleur American beauty t'ira bien. Les personnes qui aiment le rouge sont généralement nerveuses, facilement irritables, toujours pressées; aiment la gloire pour la gloire seulement, questionnent peu, n'épargnent guère; aiment l'argumentation et ont le souci de la façade, des apparences.

4.— A 17 ans, bientôt 18, 5 pi. 2 po., poids: 115. Il est vrai que le métier dont tu parles est assez fatigant, mais tu auras le temps de te remettre complètement d'ici quelques mois et comme tu es jeune, tu ne devrais pas trop en souffrir. Je ne puis malheureusement accéder à ta demande de photo; cela coûterait trop cher à la fin de l'année!

TANNEE. — Deux choses s'imposent dans ton cas: améliorer ton physique en suivant un régime et surtout améliorer ton caractère qui, tu l'avoues toi-même, laisse à désirer. Je te jure que si tu étais douce, enjouée, naturelle, serviable, généreuse, tu ne sentirais pas le poids de la solitude. Tu te feras d'abord un bon groupe d'amies qui seraient heureuses de t'inviter par tout avec elles, ce qui ne serait déjà pas si mal. Car à 17 ans, je t'assure que rien ne presse pour avoir un "cavalier" accroché à ses jupes. J'en ai connu des fillettes comme toi qui étaient affligées de boutons et se désolaient de n'être pas courtisées, à 17 ans, et qui, à 20, 21, 22 ans, étaient les plus entourées de leur groupe, non seulement parce qu'elles avaient réussi à vaincre l'acné, mais parce qu'elles avaient cultivé leur personnalité, leur sourire, leur souplesse de caractère. Je comprends qu'il est agaçant de voir ton amie de 15 ans nantie d'un soupirant et passant son temps à se vanter qu'elle pourrait en avoir des douzaines, ce qui est sûrement exagéré, et même déplacé, à son âge. Ta mère et ta soeur ont grandement tort de te dire que tu feras une vieille fille, ce qui est absolument faux et qui indique chez eux un manque de psychologie regrettable. Dans quelques années, tu pourras leur prouver qu'ils s'étaient trompés.

TREPLE A QUATRE FEUILLES. — L'un des multimillionnaires les plus généreux du monde fut Andrew Carnegie, qui commença à travailler à 13 ans pour aider sa famille, et qui à 65 ans, décida de distribuer toutes ses richesses en dotant l'univers d'oeuvres et d'institutions qui rendent sa mémoire sacrée. Il distribua ainsi 325 millions de dollars afin de s'épargner, disait-il, le "deshonneur" de mourir riche.

LUCILLE P. — Je regrette, mais j'ai envoyé à celle qui l'avait demandée l'unique copie de la lettre de Berthe Bernage que j'avais en ma possession.

LUNATIQUE. — C'est l'astronome polonais Nicolas Copernic qui fut le premier à démontrer clairement le double mouvement des planètes sur elles-mêmes et autour du soleil, théorie qui fut condamnée par le pape comme contraire aux Ecritures (où il était écrit que Josué avait arrêté le Soleil). L'astronome italien Gallée reprit l'étude de ce système et réunit dans un volume toutes les preuves de sa vérité. Il fut à son tour traîné devant un tribunal d'Inquisition et sommé, à 70 ans, d'abjurer à genoux ses croyances, s'il voulait éviter le bûcher. Il fut gardé ensuite en demi-captivité, puis étroitement surveillé. Il mourut aveugle en murmurant: E pur, si muove! (Et pourtant, elle tourne).

2.— La blanc de baleine c'est la partie de l'huile qui se trouve dans la tête de certains gros poissons comme la baleine, le cachalot; le nom scientifique de ce produit est le spermaceti. On s'en sert pour faire certaines pommades et il se présente en masses d'un beau blanc, luisantes et nacrées, solubles dans l'alcool et l'éther. Tu trouveras cela, ainsi que la bougie de plombier, dans laquelle il entre aussi du blanc de baleine ordinairement et de l'acide stéarique chez un quincaillier.

3.— Il y a plusieurs excellentes méthodes de graphologie. La seule que j'ai feuilletée quelque peu, c'est La Graphologie à la portée de tous, par Albert de Rochetal. Il existe aussi Traité pratique de graphologie, de Crépeux-Jamin; Cours supérieur de graphologie, de André Lecerf; Memento de graphologie, du comte Delpech; Orientation professionnelle par la graphologie, de P. Foix; Le Caractère par l'écriture, de Klages. Avec quelques-uns de ces volumes, tu pourras certainement satisfaire ton désir de connaître la personnalité humaine d'après son écriture.

TREPLE A QUATRE FEUILLES. — L'un des multimillionnaires les plus généreux du monde fut Andrew Carnegie, qui commença à travailler à 13 ans pour aider sa famille, et qui à 65 ans, décida de distribuer toutes ses richesses en dotant l'univers d'oeuvres et d'institutions qui rendent sa mémoire sacrée. Il distribua ainsi 325 millions de dollars afin de s'épargner, disait-il, le "deshonneur" de mourir riche.

LUCILLE P. — Je regrette, mais j'ai envoyé à celle qui l'avait demandée l'unique copie de la lettre de Berthe Bernage que j'avais en ma possession.



LARRY MCKENZIE, 12 ans, atteint de la paralysie infantile, est heureux des prix qu'il a remportés, comme membre des 4-H, avec les légumes ci-dessus. Il est également heureux d'avoir été choisi pour apparaître sur les affiches de la grande campagne March of Dimes de janvier, en l'honneur des victimes de la polio. (Inf. News)

HOROSCOPE

SAGITTAIRE (22 novembre - 21 décembre) — Influence bénéfique de Jupiter. Vitalité. Enthousiasme. Indépendance. Goût des sports et des voyages. Imprudence. Risque. Entraînement. Loyauté. Courtoisie. Jeunesse prolongée. Intelligence rapide, plus brillante que profonde. Goût du paradoxe. Peu de suite dans la poursuite d'un but. Excellentes qualités de contrôle et de direction. Plusieurs aptitudes et emplois. Dispositions artistiques. Occultisme. Nombreux déplacements. Union double. Veuvage, séparation ou divorce. Difficulté à stabiliser la situation par suite de la dispersion qu'engendrent l'enthousiasme et le besoin d'indépendance. Mieux servi par la chance que par ses efforts. Accord avec Bélier et Lion.

MISS T. RHYEUSE. — Il m'était malheureusement impossible de te répondre pour la date fixée, le supplément étant préparé et imprimé plusieurs jours avant sa sortie. Je te donne 19 ans, et je crois que tu as fait une 11e. L'écriture est bonne et tu me sembles douée d'intelligence, de distinction, de pondération, d'idéal, de régularité dans le caractère, en résumé, d'une intéressante personnalité. Je demande ici même aux milliers de petites âmes généreuses qui me lisent de dire cet "Ave" à tes intentions afin que ton rêve de devenir infirmière se réalise un jour. Peut-être ton médecin ne possède-t-il pas le tact nécessaire pour soutenir ton moral tout en te soignant? Avec une jeune fille sensible, la cure morale est presque aussi importante que les soins physiques. Si tu crois vraiment qu'il est trop pessimiste et qu'il y aurait quelque chose à faire de plus, tu peux appeler un autre spécialiste en consultation, et cela sans aucune gêne. C'est un procédé courant, car il y a plus de lumière dans deux cerveaux que dans un. Et ta volonté de guérir "à tout prix" comptera pour beaucoup dans ton rétablissement. Cependant, il y a d'innombrables cas où il faut faire dévier légèrement son idéal, quand les forces physiques ne sont pas à la hauteur de nos ambitions. Il faut souvent consentir à ces concessions, lorsqu'elles s'imposent, plutôt que de s'accrocher d'une façon têtue à une seule idée et se rendre malheureux. Bien des grandes âmes, bien des personnes célèbres ont dû faire cela et ont trouvé la réussite, la gloire, le bonheur dans une tâche à laquelle elles n'avaient pas songé dans la ferveur et l'absolutisme de leurs 20 ans. Ecris-moi encore quand ça te plaira et bon courage!

JULOT. — Parmi les exercices que je connais pour développer les cuisses, il y a ceux-ci: debout, bras étendus horizontalement tenant un poids dans chaque main, se baisser lentement en ne pliant que les cuisses et les mollets; s'agenouiller ainsi quelques secondes, puis se relever de la même manière; 20 marcher en petit bonhomme; 30 sauter sur le bout des orteils, comme les danseurs de ballet, le plus haut possible; 40 faire de la bicyclette ou à défaut, imiter les mouvements du cycliste, en étant couché sur le dos. Si mes neveux en connaissent d'autres, je les publierai.

HIRONDELLE. — J'ai déjà répondu à ta question et j'ai dit que Lawrence étant une petite ville, il est très facile de le trouver en adressant la lettre à son nom, aux soins de Son Honneur le Maire, en écrivant dans un coin: "Prière de faire suivre, Merci". C'est une localité franco-américaine et on comprendra très bien.

J. P. R. — Merci pour les envois. C'est gentil.

CORRESPONDANTS

- GILLES TREMBLAY, Godbout, désire corr. 16 à 20; aime danse, ciné, sport; photo si poss.; la sienne en retour.
- PIERRE SOUCY et ROGER SOUCY, Godbout, désire corr. 17 et plus; aime danse, ciné, sport.
- FERNAND ROY, malle rurale, St-Nérée, Bellechasse, désire corr. 15 à 17; photo si poss.
- HERVE ROY, Village St-Raphaël, Bellechasse, désire corr. 14 à 16; photo si poss.
- ANNIE TURBIDE, St-Bruno, lac St-Jean, désire corr. 17 à 20; aime sport, ciné; lecture, danse; rép. ass.; photo si poss.; la sienne en retour.
- FLORIAN GOYER, KVP CO., Camp 508, Ramsay Ontario, désire corr. 20 et plus.
- ADRIEN LIZOTTE, Godbout, Côte Nord, désire corr. 16 à 18; aime musique, danse, ciné, sport.
- LEO MORIN, Godbout, Côte Nord, désire corr. 16 à 18; aime musique, danse, ciné, sport.
- JEANNINE, Casier 4, Godbout, Côte Nord, désire corr. 17 à 20; aime ciné, danse, musique moderne.
- MURIELLE, casier 32, Godbout, Côte Nord, désire corr. 16 à 20; photo si poss.; la sienne en retour.
- BRIGITTE, casier 32, Godbout, Côte Nord, désire corr. 16 à 20.
- MIMI et LISE, casier 32, Godbout, Côte Nord, désire corr. 16 à 20; aime musique, ciné; photo si poss.
- M. T. MONET, Millage 62, Siding s.s. Alp. Brixton, désire corr. 17 à 20; aime ciné, musique; photo si poss.
- R. B. Monet, Millage 61, Siding s.s. Alp. Brixton, désire corr. 18 et plus; photo si poss.
- MAURICE RICHARD, Fraser Compagnie N-Dame du Lac, Temiscouata, camp 3, désire corr. 18 à 20; aime sport, musique, ciné, chant; photo si poss.
- GERRY MCNILL, Fraser Compagnie Lée, N-Dame du Lac, Temiscouata, camp 3, désire corr. 18 à 20; aime sport, ciné, lecture; photo si poss.
- EUGENE PICARD, Fraser Compagnie Lée, N-Dame du Lac, Temiscouata, camp 3, désire corr. 20 et plus; aime musique, sport; photo si poss.
- FRANCE, St-Aubert de l'Islet, désire corr. 19 et plus; aime sport, danse, ciné.
- DANIEL CASSAGNE, Gourbeyre Palmiot, Guadeloupe, désire corr. 16 et plus; photo si poss.; écrite par avion.
- JACQUES DULAC, Hébertville Station, Dépôt Ecores No 1, Chantier coopératif, s.s. Price Brothers désire corr. 18 à 20; aime musique, sport; danse; photo si poss.; rép. ass.
- RAYMOND LACHANCE, Dolbeau, désire corr. 15 à 18; aime danse, musique, ciné; photo si poss.
- CECILIA CHARTIER, N-Dame du Rosaire, B.P. Lamarche, Chicoutimi, désire corr. 20 ans.
- JOANNE JACQUES, rue Victoria, Grande-Baie, Chicoutimi, désire corr. 20 et plus.
- YOLANDE BOUTET, boîte postale 707, La Tuque, désire corr. 19 et plus.
- GISELE LANGLOIS, boîte postale 707, La Tuque, désire corr. 18 et plus.
- LILY, St-Félicien, Roberval, casier 13, désire corr. 17 à 18; aime beaucoup musique.
- FERNAND HAREL, 680 de Tonnoncourt, Trois-Rivières, désire corr. 18 à 20; aime sport, musique, ciné.
- CECILE PLANTÉ, St-Augustin, Roberval, désire corr. 18 et plus; photo si poss.; la sienne en retour.
- SLIVY LEVASSEUR, Causapscal, 18 ans, désire corr. 18 et plus; photo si poss.
- MAURICES DAROLLES, Hôtel Grand'Rue, Gilmont (Gers) France, étudiant, 17 ans, brun, sportif, aime ciné, musique, danse, désire corr. 17 à 20; jointre photo.
- MARQUERITE VIGNOLA, 76, Laurier, Bala-Comeau désire corr. 18 et plus; aime danse, musique sport; photo si poss.
- SYLVIE LeBlanc, casier 241A, Rivière-du-Loup, désire corr. 17 à 20; aime lecture, sport, ciné; photo si poss.; rép. ass.
- CAROLE, casier 92, Station d'Hébertville, lac St-Jean, désire corr. ang. ou franc. 15 à 17; aime sport, musique, ciné; photo si poss.
- FRANCE ARRENAULT, casier 49, Rivière-du-Loup, désire corr. 17 à 20; aime musique, litt., sport; photo si poss.; rép. ass.
- MARIETTE LABRIE, Godbout, Côte Nord, casier 2, désire corr. 16 à 18; aime ciné, sport.
- MICHELINE BEJEAN, Cap-aux-Renards, Gaspé Nord, désire corr. 17 à 20; photo si poss.; la sienne en retour.
- BRIGITTE VALLIERE, Cap-aux-Renards, Gaspé Nord, désire corr. deux sexes, 17 à 20; aime danse, musique, lecture; photo si poss.; la sienne en retour.

Moulin Seigneurial Toupin-Dussault

Par Clément-T. Dussault

La Seigneurie Bélair de la Pointe-aux-Ecureuils fut concédée en 1672 à Toussaint et Jean Toupin-Dussault, bourgeois de Québec. Une des conditions de donation était de faire construire aussitôt que possible un moulin banal pour l'usage de ses futurs censitaires.

Nous étions aux temps héroïques des massacres indiens. Il ne fallait pas s'éloigner de la seule voie de salut: le fleuve Saint-Laurent. Or, aux Ecureuils, plus particulièrement, dans les limites de la seigneurie originale, aucune rivière ne se jetait dans le fleuve. Le jeune seigneur, Jean Toupin-Dussault choisit un fort ruisseau qui passait non loin de son manoir pour y ériger son moulin. Ce ruisseau devint le caprice des pluies et son courant, au bout de quelques années, ne put alimenter suffisamment les exigences des colons. Nous n'avons pas de preuves, mais les censitaires eurent certainement la permission d'aller faire leur moulange et leur bois de charpente à Neuville. Cet état dura jusqu'à la mort du premier seigneur survenue en 1700. L'acte d'inventaire nous dit que le pauvre petit moulin était en ruines.

La paix de 1701 avec les Agniers permit aux seigneurs de développer sans crainte leurs terres et de s'éloigner en profondeur. Jean-Baptiste Toupin-Dussault, deuxième seigneur, songea à ériger un bon moulin dans sa troisième concession où coulaient trois rivières à fort courant. La rivière Jacques-Cartier, la rivière aux Pommes et la Petite Rivière nommée plus tard, la rivière Marcot. Il choisit le confluent de cette dernière dans la rivière Jacques-Cartier. De plus, il se trouvait sur une terre de son propre domaine.

Ce domaine consistait en six arpents de front à prendre du bord du fleuve sur dix de profondeur jusqu'au chemin du roi, et quatre arpents et demi de



Le vieux moulin, encore en activité.

front depuis le chemin du roi sur trente arpents. Au bout de ces trente arpents, du côté nord de la rivière Jacques-Cartier, il s'est réservé une terre de trois arpents de front sur laquelle est un moulin à eau à faire de la farine dont les fondements sont de pierres à dix pieds de haut et le reste clos de pieux en coulisses et un moulin à scie monté de deux scies.

Le deuxième moulin

Un acte du 23 mai 1709 nous donne la réponse suivante: où était la route du deuxième moulin seigneurial, la première route étant celle du manoir. Cet acte nous dit que le seigneur Jean-Baptiste Toupin-Dussault concède à Pierre Sylvestre une terre sous la réserve suivante: quarante arpents

de route seigneuriale. Cette terre passa par la suite à Antoine Délisle. En 1790, Matthew MacNider, qui avait acquis tous les droits seigneuriaux passe un nouveau contrat avec Délisle par lequel il se désiste tant pour lui, ses hoirs et ses ayants causes, du droit qu'il a comme seigneur du dit Bélair, de prendre du bois sur cette terre, tant pour la bâtisse des moulins, manoirs et autres bâtiments que pour les réparations d'iceux.

En retour, le dit sieur Antoine Délisle s'est obligé, tant pour ses hoirs et ayant causes de fournir et lever sur sa terre et en tel endroit qu'il sera le plus commode au dit sieur MacNider, le terrain pour un chemin suffisant pour aller au moulin de la dite seigneurie de Bélair. Cette

terre concédée originellement à Sylvestre, passa successivement aux Délisle, Pleau, Savard, Germain, Leclair, Picher pour appartenir de nos jours en partie à M. Charles Doré.

La tradition faisait descendre les colons dans une côte dite à Jean Pleau. Du pied de cette côte, on traversait au moulin en passant sur un îlot. L'hiver, les censitaires passaient beaucoup plus haut pour arriver au lieu désigné "le Calvaire" chez un nommé Delisle.

Peut-être serait-il à propos de donner ici les noms des propriétaires de cette troisième concession lors du dernier cadastre officiel de la seigneurie en 1859. La troisième concession dite "Rang du Grand Bois de l'Ail" comprenait 26 terres dont voici les noms.

Numéro 59, Vve Pierre Morissette. 60, Charles Chevalier. 61, Jean-Baptiste Richard. 62, Charles Germain. 63, Louis Marcotte. 64, Camillien Piché. 65, Jean-Baptiste Richard. 66, 67 et 68, Louis Galarnaud. 69, Joseph Déry. 70, Jean Petit. 71 et 72, Clément Chaillé. 73, Antoine Petit. 74, Augustin Dion. 75 et 76, Augustin Lesa-

ge. 77, Joseph Déry. 78, Vve François Lamothe. 79, Denis Denis. 80, Joseph Brière. 81, Jean-Baptiste Savard. 82, Denis Denis. 83, Augustin Bertrand. 84, Ferdinand Papillon. A l'érection canonique de la paroisse de Les Ecureuils, cette troisième concession fut cédée au Cap-Santé en raison de la rivière Jacques-Cartier dont le passage était très dangereux à certaines périodes de l'année. Il en fut de même à l'érection civile.

En 1724, le 31 mai, Marie-Louise Lesage, jeune enfant de sept ans, fille de Nicholas Lesage et de Marie-Françoise Paris fut trouvée noyée dans la petite rivière au-dessus du moulin seigneurial. Le 30 janvier 1774, Marguerite, vingt ans, fille de Jean-Baptiste Thibau de a u, meunier de la paroisse de Les Ecureuils, périt entre la dalle et la roue du moulin.

Le seigneur Dussault vendit le 19 juillet 1743, à Jean Lamothe de la troisième concession, le moulin banal pour l'obligation de donner au manoir "cent minots de bon bled loyal et marchand, pris au susdit moulin, annuellement et perpétuellement". De Lamothe (ce nom rappelle Joseph Lamothe du même endroit qui fut un héros de la prise du fort Jacques-Cartier en 1760), le moulin passa à Jacques Marcotte, lequel le vendit en 1828 à Jean-Baptiste Marcotte. De ce dernier propriétaire, nous faisons un saut pour arriver au dernier présentement, Monsieur Roger Matte. Bien entendu que M. Matte, en homme d'affaires averti, a su moderniser cette vieille relique qui, actionné au début par la grande roue à palettes marche maintenant au moyen d'une turbine. Tout de même, la vieille maçonnerie de pierres existe en partie au bas de la falaise.

SILLERY, 16 sept. 1950.

Clément-T. Dussault,
directeur,
Société Hist. de Québec.



La résidence de M. Roger Matte, propriétaire du moulin.



En marge des SPORTS

Par *J. Emile*

Le hockey

LA VEDETTE DU JOUR

Joueur de grande promesse — Brillant dès les débuts —
Jeu intelligent et effectif — Déclaration catégorique.

Au début de la présente saison de hockey, toute une polémique s'est engagée pour obtenir la signature d'un joueur de promesse, dont plusieurs organisations se disputaient les services. Finalement, le joueur lui-même, sur les conseils de son père et afin de tenir parole, décida de porter à nouveau les couleurs des Citadelles de Québec, dont les dirigeants avaient pour ainsi dire "lancé" dans le hockey organisé. Ainsi, après deux saisons seulement, Jean Béliveau avait "ouvert les yeux" de plusieurs mentors, tant professionnels qu'amateurs, et tous étaient désireux de l'enrégimenter sous les couleurs de leurs clubs respectifs.

Nous pensions qu'une telle popularité aurait pu rendre orgueilleux le gars de Victoriaville, mais il ne nous a pas semblé, au cours de l'entrevue qu'il nous accordait tout récemment, que Béliveau veuille "tirer du haut", malgré les nombreux succès qu'il a déjà obtenus. C'est tout à son honneur. D'ailleurs les véritables grands athlètes sont plutôt modestes; c'est ce qui les rend si populaires auprès des foules.

Trifluvien de naissance, Jean dut "émigrer" à Victoriaville, vers l'âge de six ans, pour suivre sa famille qui s'installait à cet endroit. Et, dès l'âge de sept ans, il commençait à jouer au hockey, comme le font la plupart des jeunes écoliers du Québec.

Habile dès le début

Quelques années plus tard, vers l'âge de 12 ans, alors qu'il fréquentait l'Académie St-Louis-de-Gonzague, à Victoriaville, il se révéla déjà très habile à notre jeu national et pendant les quatre années qu'il fréquenta cette institution, il brilla tout particulièrement sur les différents clubs pour lesquels il s'aligna. A 16 ans, il devint pensionnaire au collège de Victoriaville, dirigé par les RR. PP. du Sacré-Coeur, qui enseignent aussi à l'Académie où Béliveau commença ses études. Toutefois, bien qu'il fut élève du Collège, il ne jouait pas pour l'équipe de cette institution, s'alignant plutôt avec les Panthères de Victoriaville, qui faisaient alors partie de la ligue des Bois Francs. C'était en 1947-48. Les Panthères remportèrent le champion-

nat du circuit, et Béliveau démontra qu'il avait l'étoffe d'un champion en totalisant 68 points — buts et assistances — au cours de la saison. Et, dans une seule joute des éliminatoires, contre Plessisville, il avait compté sept points et obtenu une assistance.

Dans le hockey organisé

Le premier succès de Jean attirera l'attention des éclairés, mais ce fut Alcide Hébert, aujourd'hui pilote des Saguenéens de Chicoutimi, qui obtint la signature de Béliveau pour l'aligner avec les Tigres de Victoriaville, en 1948-49. Ce club était alors membre de la ligue Junior A, divisée en deux sections, et Jean devint un adversaire des Citadelles, qu'il devait rejoindre la saison suivante. De fait, Béliveau fut pour ainsi dire le grand artisan de la victoire des Tigres contre le clan Byrne, le 25 novembre 1948, quand se termina la série victorieuse des Citadelles, soit 15 triomphes, dont 13 consécutifs, et une joute nulle. Ce soir-là, quoique blessé aux deux poignets, Jean compta deux buts en plus de fournir une assistance, pour aider largement au succès des Tigres, qui triomphèrent par 4 à 2.

Honneurs et trophées

En fin de saison 1948-49, Jean Béliveau fut choisi comme centre de la deuxième équipe d'étoiles. Il fut de plus désigné comme la meilleure recrue de l'année, selon le choix des instructeurs du circuit. Et, pour commémorer cet honneur, le trophée Tag Millar lui fut présenté le 28 janvier 1950, lors d'une joute-bénéfice au Forum de Montréal. Enfin, il fut reconnu comme le joueur junior possédant les meilleurs qualités pour graduer dans les catégories supérieures, soit comme le meilleur "prospect" de l'année. Tous ces honneurs lui valu-

BIOGRAPHIE

vedette de première grandeur dès son entrée dans le hockey organisé, Jean Béliveau est né à Trois-Rivières, le 31 août 1931. Il est le fils de M. Arthur Béliveau, employé de la Shawinigan Water & Power, et de dame Laurette Dubé. C'est l'aîné de la famille. Il a deux sœurs, Bernadette et Madeleine; quatre frères, Guy, Michel, Pierre et André.

Le "grand" centre des Citadelles a 6'3" de taille et son poids est de 195 livres. On le désigne souvent sous le sobriquet de "Bill". Habile joueur de centre, il lance à gauche.

Jean joue au baseball; c'est un premier-but naturel, vu sa haute taille. Il aime aussi le tennis, comme divertissement. Il suit un cours technique en électricité. Il ne fume pas et est d'une sobriété exemplaire.

rent de nombreux trophées et autres prix de valeur, dont une bourse de \$200, qui lui fut présentée par les sportifs de Victoriaville.

Il passe aux Citadelles

Enfin, la saison dernière (1949-50), le président Frank Byrne réussissait à enrôler Jean Béliveau. Tous les sportifs se rappellent les succès remportés par ce dernier alors qu'il se classa deuxième chez les compteurs avec 80 points (35-45); "Boom Boom" Geoffron, du National, obtenant le premier rang avec 86 points (52-34). Cette brillante tenue faisait dire à Frank Boucher, des Rangers, que Béliveau "est déjà mûr pour la ligue Nationale; il a trop de classe pour rester chez les juniors". C'est peut-être ce qui porta le bon M. Sélke à faire des offres alléchantes au gros "Bill". Malgré la prétention de certains que Béliveau n'aime pas à "mêler", il ne faut pas croire qu'il manque d'ardeur. Jean n'aime cependant pas à jouer brutalement et il agit souvent comme pacificateur. C'est ainsi qu'il remplit encore mieux ses fonctions d'assistant capitaine. Il "prend sa pilule", comme on dit souvent, conscient que sa tâche consiste surtout à faire triompher son équipe. D'ailleurs, les résultats qu'il obtient attestent bien clairement la sagesse de son raisonnement. Il joue de façon intelligente.

Le chat sort du sac...

Des journaux étrangers ont prétendu que Québec empêchait Béliveau de se joindre aux Canadiens. On avait grand intérêt à prêter ainsi. Tout de même, la déclaration personnelle de Jean, que nous publions dans cette page, est un démenti formel à cette prétention ridicule, qu'on a étalé dans les pages sportives de tant de journaux étrangers à grands tirages. A cette déclaration de Béliveau: nous pouvons ajouter que s'il est resté chez les juniors, c'est surtout parce qu'il a toujours eu l'idée de demeurer dans cette catégorie tant qu'il n'aurait pas atteint sa pleine croissance. "J'ai toujours voulu progresser normalement au jeu, sans nuire à mon développement physique", nous a dit Jean.

Nombreuses qualités

Jean Béliveau possède de nombreuses qualités naturelles. Il est le meilleur joueur canadien-français encore vu depuis l'avènement de l'unique Maurice Richard, des Canadiens. Jean patine bien et il est rapide. Il manie habilement le bâton et fait des passes parfaites. Il possède un dur lancer, d'une grande précision, et son coup de re-

A RETENIR

Dans la biographie d'Armond Gaudreault que nous avons publiée récemment, c'est par erreur qu'on a mentionné que son père, M. Eugène Gaudreault, était décédé. Il faut aussi ajouter que d'un premier mariage de sa mère à M. Frs-Nil Tremblay, Armond a trois autres frères - Lorenzo, Roland et Lauréat - et deux sœurs - Germaine (Mme Gaston Pouliot) et Marie-Claire (Mme Charles Turmel). Tous résident à Québec, sauf Mme Turmel, qui demeure à Hearst, en Ontario.

UNE RAPIDE EVOLUTION



C'est depuis l'âge de sept ans que JEAN BELIVEAU joue au hockey, mais ce n'est que quelques années plus tard qu'il figura sur un club organisé. De gauche à droite, on le voit à 12 ans (1943), alors qu'il jouait pour l'Académie St-Louis-de-Gonzague, de Victoriaville; puis à 14 ans (1945), quand il figurait sur le meilleur club de la même institution; à 16 (1947), portant les couleurs des Panthères de Victoriaville; enfin à 18 ans, quand il fut signé par les Citadelles. Ce fut véritablement une évolution rapide et sûre.

QUELLE SATISFACTION!

"La plus agréable sensation de ma jeune carrière fut certainement la victoire des Citadelles contre le National, le 12 mars 1950, dans la série semi-finale, quand nous avons triomphé 5 à 1, en temps supplémentaire, malgré une avance de 1-0 pour les visiteurs, à la fin de la première période. Quelle sensation! C'est en ces termes que Jean nous fit part de sa plus grande joie. On se rappellera que Béliveau compta le 2e point de cette joute, dans le deuxième vingt, puis qu'il marqua le but égalisateur 54 secondes avant la fin de la joute. Enfin, qu'il enregistra le point vainqueur, après 18 secondes seulement de jeu supplémentaire.

terminer leurs aptitudes. Guy, le plus âgé de ses jeunes frères, n'a encore que quinze ans environ.

Disons en terminant que Jean Béliveau est le joueur de plus haute taille - 6'3" - du circuit Horwood, dont il est aussi sans contredit la plus "grande" vedette à l'heure actuelle. Que fera-t-il l'an prochain? Joindra-t-il les As? Passera-t-il chez les professionnels? Jean Béliveau et... son père, sont les seuls à le savoir présentement, croyons-nous.

DEUX EXCELLENTES OPINIONS

Alors que nous étions à préparer notre "histoire" sur Jean Béliveau, nous nous sommes avisés de poser au président Frank Byrne et au pilote Pete Martin, des Citadelles, la simple question suivante: "Que pensez-vous de Béliveau?", en précisant de nous donner leur opinion dans une phrase très brève. Et voici:

"Jean Béliveau est le meilleur joueur de hockey junior que Québec a jamais eu." Frank Byrne

"Béliveau est le meilleur joueur junior que j'ai encore vu." Pete Martin

Nous tenons à souligner que la question fut posée à Byrne et à Martin alors que nous étions seul à seul avec chacun d'eux. C'est donc encore plus concluant!

DEBUT PROMETTEUR



Les premières armes de JEAN BELIVEAU chez les seniors, contre Chicoutimi, le samedi, 25 novembre 1950, au Colisée d de Québec, furent toute une révélation

Table with 3 columns: Team, Points, Assists. Rows include Chicoutimi, Québec, and various other teams with player statistics.

MA GRANDE DECEPTION

"Je n'ai jamais encore subi une déception plus grande que le refus de mon père, lorsqu'il ne voulut point céder aux instances de l'instructeur Jack Toupin, des Reds de Trois-Rivières, qui tenta d'obtenir mes services lorsque je n'avais encore que seize ans." Telle fut la réponse de Béliveau, quand nous lui avons demandé quel avait été son plus grand désappointement, ajoutant: "Mes parents refusèrent, parce qu'ils voulaient que je continue mes études."

DECLARATION BIEN CATEGORIQUE

Il nous fait plaisir de reproduire ici le fac-simile d'un extrait de la lettre que nous a adressée JEAN BELIVEAU, où il déclare d'une façon bien précise qu'elle est sa préférence, s'il quitte l'amateurisme. Voici sa pensée:

Et, pour être bien franc, je dois vous dire que je préférerais porter l'uniforme des Canadiens de Montréal, si je deviens professionnel.

Jean Béliveau

Certains dénigres étrangers vont sans doute ouvrir les yeux, lorsqu'ils liront cette déclaration non équivoque.

Jimmy le Gauchois



DANS LE RANCHO C'EST JOUR DE FÊTE DE TOUS LES POINTS DE LA PAMPA LES GAUCHOS ACCOUENT AU RODEO OFFERT EN LEUR HONNEUR.



JIMMY N'EST PAS RICHE ET SON PUR SANG N'EST QU'UN VULGAIRE BOURRICOT...



C'EST MALIN VA!

MAIS SON ADRESSE EST TELLE QU'ON LE SURNOMME 'LE POI DU LASSO' IL ATTRAPE LES NUAGES



CEST LE PLUS BEAU PUR SANG QU'ON COULES SE VIT AU TEXAS

IL APPARTIENDRA A QUI SAURA LE DOMPTER



JAMAIS ILS NE LE PRENDRONT

VOISE JIMMY SUR ALISOAON

VAS Y JIMMY TU L'ALPAS

LE RODEO BAT SON PLEIN



ALORS QUOI LES GARS PAS UN MALIN DANS LA TROUPE

ILS ONT DU SANG DE NAVET!



SEÑORITA DE VOLE ACCOMPLIR UNE PROMESSE

VAS Y BRANKIGNOL!



MAIS BRANKIGNOL LE GAUCHO N'EST PAS PLUS HEUREUX QUE LES AUTRES



9...10...OUT JE L'AI MIS KO!



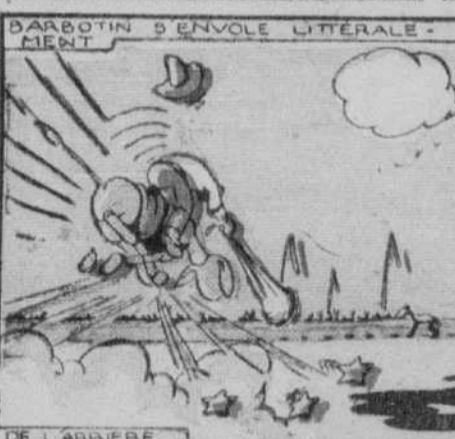
A SON TOUR JIMMY VEUT SE DISTINGUER

HUE BARBOTIN... IL FAUT VAINCRE OU MOURIR



JIMMY MANIE SON LASSO COMME UNE HÉLICE

DE L'AVANT...



BARBOTIN S'ENVOLE LITTÉRALEMENT

DE L'ARRIÈRE



CELUI LA IL M'AURA PEUT ÊTRE!

VAS Y JIMMY

VAS Y BARBOTIN



HURRAH! LE TERRIBLE LASSO DE JIMMY FOND SUR SA PROIE



A NOUS DEUX MAINTENANT!

OU EST-CE QUE TU AS A ME REGARDER COMME UN ANE?



JIMMY VAINQUEUR!

LA BÊTE EST A TOI JIMMY

CE CHEVAL EST LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE

CORONNEMENT



SI TU LE VEUX PRENDS L'ANE BRANKIGNOL!

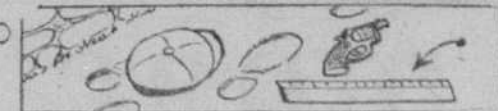


AU DIABLE TON ANE ET TOI MEME JE ME VENGERAI JIMMY

DICK TRACY

Cloches de Noël.

PREVENTION du CRIME



Lorsque sur la scène d'un crime, l'on photographie des objets pouvant servir de preuves, on doit toujours avoir dans le champ de vision de la camera, une règle ou tout autre galon de mesure.

Une semaine avant la VEILLE DE NOËL, et TOUT va bien à la demeure de B. O. Sans-Souci.

Voici l'émission d'Etoile Sans-Souci qui vous vient ce soir, de sa demeure, l'Erable.



M. Sans-Souci, voudriez-vous dire ce soir, à nos spectateurs, ce que Noël de 1950 signifie pour vous ?

Assurément.



Il signifie gratitude et reconnaissance parce que notre petite fille, Etoile, nous est revenue saine et sauve.



Et pour moi et Gertrude, il signifie que nous avons plus d'amis dans ce monde que vous pourriez en compter du doigt... Regardez ces télégrammes !



Joyeux Noël à tous et à chacun de vous... et à présent, Etoile, pourquoi ne chantons-nous pas, toi, maman et moi, un chant pour toutes ces personnes ?

Voici justement un arrangement.



OH, PETITE VILLE de BETHLEEM, nous te voyons reposer en paix



Les étoiles silencieuses s'en vont au delà de ton sommeil profond et sans rêve.



Cependant dans tes rues sombres brille la nuit qui se prolonge.



Les espoirs et les craintes de tous les siècles se rencontrent chez toi, ce soir.



Ils ne sont pas mal, Thérèse.

Dick, c'est la plus belle musique que j'aie jamais entendue !



'Oh, Saint Enfant de Bethléem, descends sur nous, nous l'en prions - - Délivrez-nous du mal et renais en nous, aujourd'hui.



Et c'est ainsi que l'estime ce que signifie Noël, pour nous les Sans-Souci, Bonsoir, tout le monde.



La Correspondance

ANNETTE BERGERON, Beatty-Ville, Senneville, a-s Georges Langlois & Fils, jeune fille sérieuse, désire correspondre avec gentils messieurs de 25 à 35 ans. Photo si possible. But sérieux.

CLAUDE ROY, Ch.-va, Abitibi, Dépôt Suisse, a-s Alfred Duchesneau, demande à correspondre avec jeunes filles distinguées et sérieuses de 18 à 22 ans. Photo désirée, la sienne en retour. Réponse à toutes.

JOHNNY TRENTLY, Lake St-John P&P, Co. Ltd., D-5, D-Beau, a-s Urbain St-Pierre, désire correspondre avec gentilles demoiselles de 20 à 24 ans. Distinguées et sérieuses, aimant les sports. Anglais ou français. But: Qui sait !

ROSALIND RUSSEL, Cap St-Ignace, Co. Montmagny, R.R. No 1, désire correspondre avec gentils messieurs de 18 à 23 ans, de préférence aimant la danse et le cinéma. Photo si possible.

MARCEL D'AMOUR, Chicoutimi, Lac Onatchiway, a-s Samuel Filion, demande à correspondre avec jeunes filles aimables de 18 à 23 ans. Réponse à toutes.

JEAN-GUY L'ESPERANCE, Rivière Fort-neuf, a-s Com. Paper, Forestry Depot, Saguenay, demande gentilles correspondantes de 19 à 24 ans. Réponse certaine à toutes.

MARCEL ALAIN, C.P. 100, St-Sauveur, Québec, désire correspondre avec aimables demoiselles de 18 à 23 ans. Photo appréciée.

NOVY DEARCOUS, Comptable, Lake St-John P&P, Co. Ltd., D-5, D-Beau, a-s Philippe Renaud, désire correspondre avec gentilles demoiselles de 18 à 22 ans. Distinguées et instruites aimant les sports Français ou anglais. But: distractions. Qui sait !... Photo si possible.

ROBERT ROY, Dépôt Ecorce No 1, Chantier Coopératif, Hébertville Station, Lac St-Jean, a-s Price Brothers, demande correspondantes de 18 à 22 ans aimant le sport, la danse et le théâtre. Réponse assurée à toutes. Photo désirée.

GUY LAVALLEE, Dépôt Ecorce No 1, Chantier Coopératif, Hébertville Station, Lac St-Jean, a-s Price Brothers, désire correspondre avec jeunes filles aimant la danse et le cinéma, de 16 à 20 ans. Réponse à toutes. Photo sera appréciée.

RAYMOND POULIN, Dépôt Ecorce No 1, Chantier Coopératif, Hébertville Station, Lac St-Jean, a-s Price Brothers désire correspondre avec jeunes filles cultivées, sérieuses de 17 à 19 ans. Réponse à toutes. Photo demandée, la sienne en retour.

MARJOLAINE DUSSEAU, P.R., Station d'Hébertville, brune-àux yeux bruns, aimerait correspondre avec célibataires de 33 à 38 ans sobres ayant bonne situation. Photo si possible. But: assez sérieux. Réponse à tous.

JEAN-LOUIS L'HEUREUX, Dépôt Ecorce No 1, Hébertville Station, Chantier Coopératif, Lac St-Jean, a-s Price Brothers, aimerait correspondre avec gentilles demoiselles ayant un certain degré d'instruction de 16 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

TOMY BROWNE, Chicoutimi, Lac Onatchiway, a-s Samuel Filion, aimerait gentilles correspondantes de 18 à 23 ans aimant la danse et le cinéma. Réponse à toutes.

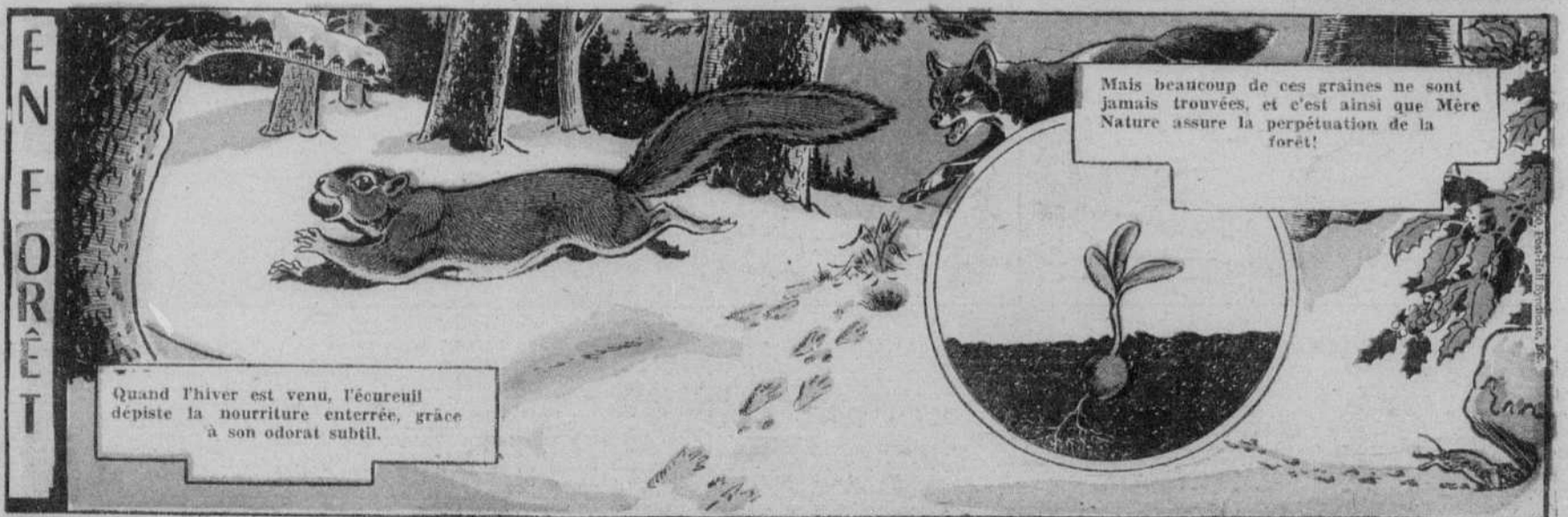
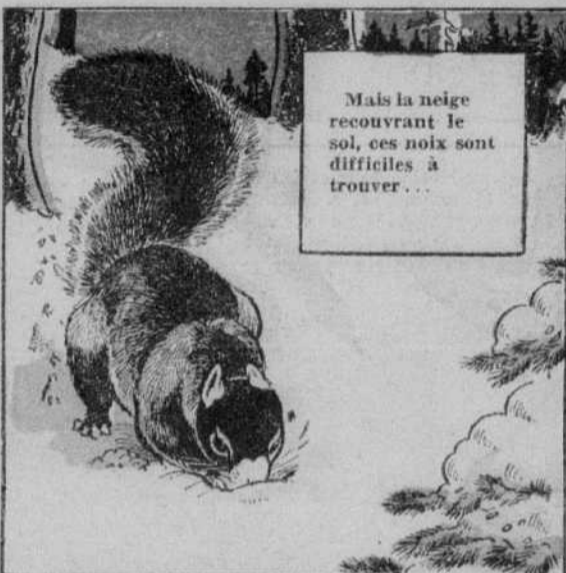
LOUISE GAGNON, St-Honoré, Co. Beauce, désire correspondants de 23 à 28 ans, instruits et distingués aimant la danse et le cinéma. Photo appréciée. But: avenir le dira.

RAOUL GIRARD, Ch.-va, Abitibi, Dépôt Suisse, a-s Alfred Duchesneau, désire échanger correspondance avec jeunes filles aimant la saquinerie. Réponse à toutes.

JEAN-PAUL MOREAU, Chicoutimi, Lac Onatchiway, a-s Samuel Filion, désire correspondre avec aimables demoiselles de 18 à 23 ans. Réponse assurée à toutes.

Reg. U.S. Pat. Off. Copyright, 1950 by The Chicago Tribune

12-17-50



EN FORÊT

Quand l'hiver est venu, l'écureuil dépiste la nourriture enterrée, grâce à son odorat subtil.

LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.